



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

**Participation culturelle
et parentalité :**
quand avoir des enfants
influence l'agenda culturel
des adultes

Anne Jonchery
Claire Thoumelin

2025-2

Participation culturelle et parentalité: quand avoir des enfants influence l'agenda culturel des adultes

Anne Jonchery et Claire Thoumelin*

Dans quelle mesure la parentalité influence-t-elle les pratiques culturelles des individus ?

Face aux injonctions éducatives et de socialisation, ou encore d'épanouissement et de construction identitaire des enfants, comment les parents développent-ils ou limitent-ils leurs sorties et consommations culturelles, qu'elles soient réalisées en famille ou sans enfants ?

Issus d'une exploitation de l'enquête Pratiques culturelles de 2018, les résultats présentés dans cette étude cherchent d'abord à comparer les comportements des parents à ceux des individus sans enfants mineurs cohabitants, avant d'approfondir les activités culturelles des parents, réalisées avec ou sans enfants, selon l'âge de ces derniers, la configuration familiale, le sexe des parents ou encore leur origine sociale.

Si l'intensité globale des pratiques culturelles ne semble pas affectée par le fait d'avoir des enfants mineurs cohabitants, la fréquentation de certains équipements, tels la bibliothèque et le cirque, est plus investie par les parents, tout comme certaines consommations culturelles, tels les jeux de société et les jeux vidéo. En outre, des variations fortes liées à l'âge des enfants se distinguent, couplées à des comportements parentaux genrés: l'investissement des mères dans la socialisation culturelle des enfants commence plus précocement et se poursuit jusqu'à l'adolescence, quand celui des pères est plus focalisé sur les enfants âgés de 6 à 10 ans.

Enfin, si les pratiques culturelles restent stratifiées socialement, les écarts entre classes supérieures et classes populaires apparaissent plus limités chez les parents pour certaines sorties comme le cinéma et le théâtre. De plus, la socialisation aux équipements culturels se révèle moins genrée et plus égalitaire au sein des classes moyennes alors que l'engagement des mères reste supérieur à celui des pères au sein des catégories populaires et des catégories supérieures.

* Chargées d'études au Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (DEPS) du ministère de la Culture.

Étudier la participation culturelle¹ des parents invite à questionner l'influence de la parentalité sur les pratiques culturelles (encadré 1). Les travaux sur les familles contemporaines montrent que certaines activités sont pratiquées par les adultes dans une posture d'accompagnant², répondant aux fonctions éducatives et de socialisation portées par la famille ou encore d'épanouissement et de construction identitaire des enfants³, tandis que d'autres activités peuvent voir leur occurrence réduite par le contexte familial, le temps dévolu aux enfants limitant la disponibilité pour certains loisirs. Dans quelle mesure le statut parental modifie-t-il les pratiques culturelles des individus, dans leur nature – types de sorties, de consommations culturelles, de pratiques en amateur – et dans leur intensité ? Quelles pratiques s'ancrent de manière privilégiée chez les parents ? Ou à l'inverse, lesquelles se trouvent limitées et diminuées ? Ces évolutions dépendent-elles de l'âge des enfants, varient-elles selon les groupes sociaux, le sexe du parent ? L'approfondissement de ces questions suppose d'explorer les sociabilités des pratiques culturelles des parents et tout particulièrement l'articulation des activités partagées avec les enfants avec celles réalisées dans d'autres contextes, voire en solitaire. Enfin, sont interrogées les différences de comportements culturels des pères et des mères, tant au prisme de l'intensité des pratiques que du partage ou non avec les enfants.

La présence d'enfants modifie une partie des agendas culturels

Qu'ils soient en couple avec enfants, en famille monoparentale – appelée ici parents seuls –, en couple sans enfants ou qu'ils vivent seuls (voir encadré 1), les comportements culturels des individus varient selon leur configuration familiale.

1. On entend par participation culturelle l'ensemble des consommations médiatiques et audiovisuelles, la fréquentation des équipements culturels et les pratiques artistiques en amateur.

2. Voir Bernard LAHIRE, *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, coll. « La Découverte Poche/Sciences humaines et sociales », 2006.

3. Voir François DE SINGLY, *Sociologie des familles contemporaines* [1993], Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2023.

Encadré 1

Les familles dans l'enquête Pratiques culturelles 2018

L'enquête Pratiques culturelles en France en 2018

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (DEPS) a renouvelé en 2018 l'enquête Pratiques culturelles. Cette enquête, commencée en 1973 et reconduite à un rythme décennal, constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels et sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et à des recherches académiques. Cette enquête a été menée en face à face en 2018 auprès d'un échantillon représentatif de la population de 9 234 enquêtés en France métropolitaine.

Types de configurations familiales

L'enquête Pratiques culturelles 2018 permet d'identifier les individus, en couple ou non, vivant avec un ou plusieurs enfants de moins de 18 ans. Postulant que la cohabitation au domicile avec les enfants génère des modes de vie, des pratiques de loisirs et des sociabilités spécifiques, ces individus sont considérés dans cette étude comme « parents », qu'il s'agisse d'une parenté légale (parents d'enfants biologiques ou adoptés) ou d'une parenté sociale (pour le cas des beaux-parents).

La catégorisation suivante est utilisée pour différencier les configurations familiales du point de vue des individus répondants¹ :

- parent de famille monoparentale : personne n'ayant pas de conjoint au sein du ménage, vivant avec son ou ses enfants ;
- individu en couple avec enfants : personne vivant avec son conjoint ou sa conjointe et son ou ses enfants (ou les enfants de son conjoint) au sein du ménage ;
- personne seule : personne vivant seule dans son logement ;
- individu en couple sans enfants : personne vivant avec son conjoint ou sa conjointe, mais sans enfants (ce qui n'empêche pas qu'elle ait des enfants, mineurs ou majeurs, mais non cohabitants) ;
- la catégorie « autre » regroupe les autres types de configuration déclarés par les individus répondants : par exemple, un individu de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou encore un individu vivant en colocation ou avec ses frères et sœurs.

La première partie de la publication étudie les pratiques culturelles des parents à l'aune des pratiques des personnes sans enfants (personne seule ou couple sans enfants). Les deuxième et troisième parties se concentrent sur les comportements culturels des parents ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans (1 242 répondants).

1. Pour plus d'informations sur la construction de la variable famille au sens du recensement, voir l'encadré méthodologique dans Fabienne DAGUET, « Des ménages toujours plus nombreux, toujours plus petits », *Insee Première*, n° 1663, 2017, p. 3.

Jeux de société, jeux vidéo, lecture de livres : des consommations parentales influencées par la présence d'enfants

Des pratiques de jeux plus développées chez les parents

Le jeu de société apparaît particulièrement présent chez les parents d'enfants de moins de 11 ans⁴, confirmant les résultats d'études antérieures⁵ : il concerne ainsi 65 % des parents en couple avec des enfants de cet âge et 70 % des familles monoparentales, le parent seul se trouvant d'autant plus mobilisé pour cette activité collective (tableau 1). Quand les enfants sont âgés de 11 à 17 ans, la pratique baisse et concerne 49 % des parents seuls et 43 % des couples, des taux proches de ceux des autres types de ménage. L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » (voir encadré 2) confirme que le fait de vivre avec un ou des enfants de moins de 11 ans est un facteur structurant de la pratique du jeu de société : les parents seuls avec des enfants de cet âge ont une probabilité multipliée par 2,6 de jouer à un jeu de société plutôt que de ne pas le faire⁶, par rapport aux personnes vivant seules ; et les individus en couple avec de jeunes enfants ont une probabilité multipliée par 2,1 de jouer à un jeu de société (plutôt que de ne pas le faire) par rapport aux personnes vivant seules (tableau 2).

Pour le jeu vidéo, les parents affichent également les plus forts taux de pratique⁷, notamment ceux ayant des enfants de moins de 11 ans (47 % des parents seuls et 60 % des parents en couple). Ceux ayant des enfants de 11 à 17 ans ne sont pas en reste (respectivement 39 % des parents seuls et 44 % des couples) comparés aux parents vivant avec des enfants plus âgés. L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » confirme le fait que vivre en couple avec des enfants de moins de 18 ans favorise la pratique vidéoludique. Ainsi, les parents en couple ayant des enfants de moins de 11 ans ont 1,5 fois plus de chances de jouer aux jeux vidéo que les personnes vivant seules, de même que les individus en couple ayant des enfants de 11 à 17 ans ont 1,4 fois plus de chances d'y jouer que les personnes seules.

4. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », concernant le découpage des âges des enfants.

5. Comme l'ont montré Samuel Coavoux et David Gerber dans leur recherche sur les pratiques ludiques : « Toutes variables du modèle tenues égales par ailleurs, le fait de vivre dans un foyer avec des enfants de moins de 10 ans accroît les chances de pratiquer un jeu classique. L'effet se ressent sur tous les genres de jeux classiques, sauf les jeux de cartes. » Samuel COAVOUX et David GERBER, « Les pratiques ludiques des adultes entre affinités électives et sociabilités familiales », *Sociologie*, vol. 7, n° 2, 2016, p. 140.

6. Par souci de simplification, les résultats suivants présentant les odds ratios adopteront une formulation plus synthétique. On utilisera de manière équivalente « probabilité multipliée » et « chance » pour parler de rapport de chances relatives ou d'odds ratio.

7. Seules les personnes classées dans la catégorie « autres » ont des taux de pratiques plus élevés. Mais cette catégorie regroupe des personnes dans des situations hétérogènes, notamment des enquêtés grands adolescents, jeunes adultes et adultes vivant avec leurs parents, ou encore des personnes vivant dans un ménage complexe (colocataires, frères et sœurs). Pour cette raison, cette catégorie ne sera pas commentée.

Tableau 1 – Consommations culturelles au cours des douze derniers mois en fonction des ménages et de l'âge des enfants

En %

Dans les douze derniers mois, avez-vous réalisé ces activités...	Personne seule	Parent seul avec au moins un enfant de moins de 11 ans	Parent seul dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	Parent seul avec uniquement enfants 18 ans et +	Individu en couple sans enfants cohabitants	Individu en couple avec au moins un enfant de moins de 11 ans	Individu en couple dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	Individu en couple avec uniquement enfants 18 ans et +	Autre ²	Population totale
Pratiques de jeu au cours des douze derniers mois										
Jeux de cartes, jeux de société	43	70	49	44	50	65	43	39	57	50
Jeux vidéo	32	47	39	24	36	60	44	29	79	44
Consommations culturelles tous les jours ou presque										
Visionnage de télévision	77	70	78	82	84	77	79	91	59	78
Visionnage de vidéos sur Internet	15	21	15	9	13	24	10	6	55	20
Visionnage de films	27	24	28	24	25	21	26	35	19	25
Visionnage de séries	30	32	29	40	31	26	22	30	35	31
Écoute de la radio	57	45	68	54	64	70	74	69	39	60
Écoute de musique enregistrée	56	62	76	54	59	73	73	65	83	65
Lecture de livres	25	13	24	22	22	15	22	18	12	20
Pratiques en amateur au cours des douze derniers mois										
Au moins une pratique en amateur ¹	41	52	48	36	44	50	47	40	53	45
<i>dont : fait des montages audio, vidéo</i>	6	14	5	4	8	13	8	7	14	9
<i>dont : fait du dessin</i>	9	26	11	9	10	13	10	7	21	12
<p>Champ : personnes âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine. Note de lecture : 32 % des personnes seules ont joué à des jeux vidéo au cours des douze derniers mois. 1. Au moins une pratique en amateur dans la liste suivante : faire de la musique ou du chant, tenir un journal intime ou personnel, noter vos impressions ou réflexions, écrire des poèmes, des nouvelles ou un roman, faire de la peinture, sculpture ou gravure, faire des montages audio, vidéo, faire du cirque, faire de la poterie, céramique, reliure ou autre artisanat d'art, faire du théâtre, faire du dessin, faire de la danse, faire de la photographie, faire des recherches généalogiques ou historiques, avoir une activité scientifique ou technique. 2. La catégorie « autre » regroupe les autres types de configuration déclarés par les individus répondants : par exemple, un individu de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou encore un individu vivant en colocation ou avec ses frères et sœurs. Voir encadré 1, « Les familles dans l'enquête Pratiques culturelles 2018 ».</p>										

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Encadré 2

Analyse « toutes choses égales par ailleurs »

Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » a été réalisée pour compléter l'analyse descriptive des écarts de pratiques, en testant l'influence des critères sociodémographiques connus sur la probabilité d'avoir consommé un produit culturel ou réalisé une sortie culturelle au cours des douze derniers mois, afin d'isoler l'« effet enfant ». Les odds ratios présentés dans le tableau sont calculés à partir des probabilités estimées dans le modèle « toutes choses égales par ailleurs ».

Les résultats présentés dans le tableau 2 sont issus d'un modèle logistique. La variable expliquée est le fait d'avoir joué aux jeux de société au cours des douze derniers mois. Les variables explicatives sont l'« âge », le « sexe », le « groupe social » du répondant et le « type de famille croisé avec l'âge des enfants ». La variable « diplôme » a été retirée du modèle car elle est trop corrélée au groupe social. Les variables « âge des enfants » et « type de famille » ont été regroupées ; elles ne peuvent pas être utilisées séparément dans le modèle car certains types de famille (personnes seules, couples sans enfants) n'ont par définition pas d'enfants.

Le même type de régression a été fait sur les autres consommations et pratiques culturelles afin de modéliser la probabilité de réaliser ces pratiques ou sorties selon les caractéristiques sociodémographiques et types de configurations familiales. Pour les consommations culturelles, la régression logistique concerne le fait de réaliser l'activité tous les jours ou presque ; pour les jeux, la pratique artistique et culturelle en amateur et les sorties culturelles, la régression concerne le fait de pratiquer cette activité au moins une fois au cours des douze derniers mois.

La lecture quotidienne de livre plus réduite chez les parents de jeunes enfants

La lecture quotidienne de livre en revanche semble plus rare chez les parents d'enfants de moins de 11 ans : la part de lecteurs quotidiens chez les parents d'enfants de cet âge, seuls ou en couple, est la plus faible au regard des autres configurations, s'élevant respectivement à 13 % et 15 % (contre une moyenne de 20 %). Toutes choses égales par ailleurs, le fait de vivre avec des enfants de moins de 11 ans diminue les chances de lire quotidiennement des livres, notamment pour les parents en couple (ceux-ci ont 1,4 fois moins de chances de lire quotidiennement des livres au regard des personnes vivant seules sans enfants).

Le type de famille n'influe pas sur l'écoute de musique ou de radio, le visionnage de film ou de série ou encore la télévision. Néanmoins, la consommation quotidienne de vidéos sur Internet est plus forte chez les personnes vivant avec des enfants de moins de 11 ans (24 % des parents en couple et 21 % des parents seuls vivant avec des enfants de moins de 11 ans, contre 13 % des couples sans enfants et 15 % des personnes seules). Le temps dédié aux enfants pèse ainsi plus sur le

Tableau 2 – Déterminants sociodémographiques de la pratique de jeux de société au cours des douze derniers mois

	Proportion d'individus ayant joué à des jeux de société dans les douze derniers mois (en %)	Odds ratio ou rapport de cotes	Niveau de significativité
Total	50		
Configuration familiale			
Personne seule	43	ref	
Parent seul avec au moins un enfant de moins de 11 ans	70	2,6	***
Parent seul dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	49	1,4	*
Parent seul avec uniquement enfants de 18 ans et +	44	1,0	n.s.
Individu en couple sans enfants cohabitant	50	1,3	***
Individu en couple avec au moins un enfant de moins de 11 ans	65	2,1	***
Individu en couple dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	43	1,2	n.s.
Individu en couple avec uniquement enfants de 18 ans et +	39	1,0	n.s.
Autre ¹	57	0,9	n.s.
Âge			
15 à 24 ans	62	2,8	***
25 à 39 ans	59	1,7	***
40 à 59 ans	46	ref	
60 et plus	42	0,9	**
Sexe			
Homme	47	ref	
Femme	52	1,5	***
Groupe social²			
Classes populaires	45	ref	
Classes moyennes	53	1,4	***
Classes supérieures	54	1,5	***
Inactifs, étudiants	55	1,2	n.s.

Régression logistique sur le fait d'avoir joué aux jeux de société au cours des douze derniers mois.
 Base : 9 234 individus âgés de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : les résultats de la régression logistique (figurant dans la colonne odds ratio) montrent que les parents de familles monoparentales avec au moins un enfant de moins de 11 ans ont 2,6 fois plus de chances d'avoir joué aux jeux de société au cours des douze derniers mois (plutôt que de ne pas l'avoir fait) par rapport aux personnes vivant seules, toutes choses égales par ailleurs.
 ref: modalité de référence; *** coefficient significatif au seuil de 1 %; ** coefficient significatif au seuil de 5 %; * coefficient significatif au seuil de 10 % (plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le résultat est statistiquement significatif); n.s.: non significatif.
 1. La catégorie « autre » regroupe les autres types de configuration déclarés par les individus répondants : par exemple, un individu de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou encore un individu vivant en colocation ou avec ses frères et sœurs. Voir encadré 1, « Les familles dans l'enquête Pratiques culturelles 2018 ».
 2. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction des groupes sociaux.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

temps disponible pour la lecture quotidienne de livres que sur les consommations audiovisuelles.

En ce qui concerne les pratiques artistiques en amateur, peu de différences s'observent entre les taux de pratiques des différents types de ménage. Cependant, les parents d'enfants de moins de 11 ans déclarent un peu plus que les autres pratiquer une activité artistique ou culturelle en amateur (52 % des parents seuls et 50 % des parents en couple, contre 45 % en moyenne). Cette différence se manifeste en particulier dans la réalisation de montage audio ou vidéo (13 % des parents en couple et 14 % des parents seuls, contre 9 % en moyenne), ce qui pourrait en partie correspondre à l'activité des parents cherchant à conserver des images et des films de l'évolution de leurs enfants. Par ailleurs, les parents vivant seuls avec des enfants de moins de 11 ans déclarent plus que les autres pratiquer le dessin : c'est le cas de 26 % d'entre eux, contre 12 % en moyenne. La possibilité de partager cette activité artistique avec les enfants pourrait éclairer ce résultat.

Plus de sorties culturelles chez les parents que chez les personnes sans enfants cohabitants

La fréquentation de la bibliothèque et du cirque particulièrement développée chez les parents de jeunes enfants

Les parents déclarent plus que les autres certaines sorties culturelles : c'est tout particulièrement le cas des bibliothèques et médiathèques qui sont fréquentées au cours des douze derniers mois par 40 % des parents vivant seuls avec des enfants de moins de 11 ans et 33 % des parents en couple avec des enfants de cet âge (contre 27 % en moyenne) (tableau 3). La fréquentation des bibliothèques s'érode avec des enfants plus âgés, même si elle se maintient à 36 % pour les parents seuls ayant des enfants de 11 à 17 ans. La sortie au cirque est aussi beaucoup plus le fait des parents d'enfants de moins de 11 ans puisqu'elle concerne un quart d'entre eux au cours des douze derniers mois (contre une moyenne de 11 % dans l'ensemble de la population).

Dans ces deux cas, le contexte familial s'avère un facteur explicatif de la sortie, comme le confirme l'analyse économétrique : toutes choses égales par ailleurs, les parents seuls vivant avec des enfants de moins de 11 ans ont 1,9 fois plus de chances que les personnes vivant seules de fréquenter une bibliothèque, ce rapport de chances étant de 1,3 pour les parents en couple avec des enfants de cet âge. L'odds ratio est plus élevé encore pour la fréquentation du cirque puisque les personnes ayant des enfants de moins de 11 ans (en couple ou seules) ont 2,9 fois plus de chances de se rendre au cirque dans l'année que les personnes vivant seules. Les logiques éducatives incitent plutôt les

Tableau 3 – Fréquentation des lieux culturels au cours des douze derniers mois selon le type de ménage et l'âge des enfants

En %

Dans les douze derniers mois, avez-vous réalisé ces activités...	Personne seule	Parent seul avec au moins un enfant de moins de 11 ans	Parent seul dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	Parent seul avec uniquement enfants de 18 ans et +	Individu en couple sans enfants cohabitant	Individu en couple avec au moins un enfant de moins de 11 ans	Individu en couple dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	Individu en couple avec uniquement enfants de 18 ans et +	Autre ²	Population totale
Sorties culturelles au cours des douze derniers mois										
Bibliothèque/médiathèque	25	40	36	17	22	33	24	19	40	27
Cinéma	54	75	75	48	58	73	73	61	79	63
<i>dont : cinéma régulièrement (6 fois ou plus)</i>	26	25	35	19	23	22	32	25	44	28
Concert	33	36	53	31	32	31	40	31	37	34
Spectacle de danse	12	19	18	12	12	17	14	12	14	13
Spectacle de cirque	8	26	13	5	11	25	9	7	9	11
Pièce de théâtre y compris one-man-show, improvisation	21	15	31	17	21	17	22	19	23	21
Festival	19	22	26	15	17	21	17	18	23	19
Musée, lieu d'exposition	28	29	28	22	29	27	34	25	32	29
Monument historique	29	28	35	20	37	36	39	31	30	34
Pratique de sortie régulière ou habituelle ¹	21	21	27	15	20	21	26	19	24	21

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : 25 % des personnes seules sont allées dans une bibliothèque au cours des douze derniers mois.
 1. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction de l'indicateur synthétique de la fréquentation des équipements culturels.
 2. La catégorie « autre » regroupe les autres types de configuration déclarés par les individus répondants : par exemple, un individu de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou encore un individu vivant en colocation ou avec ses frères et sœurs.
 Voir encadré 1, « Les familles dans l'enquête Pratiques culturelles 2018 ».

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

parents à la première sortie⁸ quand les motifs de plaisir, de détente et d'épanouissement de l'enfant encouragent plutôt la seconde⁹ sachant que les motivations peuvent aussi se combiner.

Les parents d'enfants de 11 à 17 ans un peu plus férus de concert, de cinéma et de visite de monuments

Parmi les équipements culturels un peu plus fréquentés par les individus ayant des enfants âgés de 11 à 17 ans, les sorties au concert et au cinéma se distinguent. Si 34 % de la population des 15 ans et plus déclarent avoir assisté à un concert durant les douze derniers mois, ils sont 53 % parmi les parents seuls vivant avec des enfants de 11 à 17 ans, et 40 % parmi les couples ayant des enfants de cette tranche d'âge. La sortie régulière au cinéma – au moins six fois par an – est aussi plus souvent le fait de ces individus (elle concerne 35 % des parents seuls vivant avec des enfants de 11 à 17 ans, et 32 % des couples ayant des enfants de cet âge, contre une moyenne de 28 %). Enfin, 39 % des individus en couple avec enfants de 11 à 17 ans ont visité un monument historique au cours des douze derniers mois, quand la moyenne s'élève à 34 %.

Néanmoins, dans le modèle logistique, toutes choses égales par ailleurs, la présence d'enfants de 11 à 17 ans n'apparaît pas comme un facteur explicatif de ces sorties, d'autres paramètres comme l'âge du répondant et le niveau de diplôme étant plus structurants. À l'inverse, être en couple avec des enfants de moins de 11 ans joue négativement dans la fréquentation régulière du cinéma (avec une probabilité divisée par 1,9 au regard des individus vivant seuls).

L'intensité des sorties culturelles maintenue chez les parents

Plus les enfants sont jeunes, plus le temps que leur consacrent leurs parents est important, comme l'ont montré de nombreuses recherches¹⁰. D'où l'hypothèse que le contexte familial, et plus exactement le temps parental induit, puisse limiter la fréquentation des lieux culturels, particulièrement la fréquence totale de sorties, notamment chez les parents de jeunes enfants. Pourtant cette hypothèse ne se trouve pas confirmée par les résultats : l'indicateur global de fréquentation des équipements culturels construit à partir de la fréquence de sorties culturelles¹¹ ne présente pas d'écarts importants

8. Voir Bérénice WATY, « Des 3-6 ans à la bibliothèque : entre injonction, apprentissage et autonomie », *Tsantsa. Revue de la Société suisse d'ethnologie*, n° 17, 2012, p. 45-54.

9. Voir François de SINGLY, « La famille individualiste face aux pratiques culturelles », dans Olivier DONNAT et Paul TOLLILA (sous la dir. de), *Le(s) Public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003, p. 43-57.

10. Voir Benoît RAPOPORT et Céline LE BOURDAIS, « Temps parental et formes familiales », *Loisir et Société/Society and Leisure*, vol. 24, n° 2, 2001, p. 585-617.

11. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », sur la construction de l'indicateur global de fréquentation des équipements culturels.

entre les individus seuls, en couple sans enfants, et les individus avec des enfants cohabitants de moins de 11 ans (20 à 21 % de chaque sous-population a une pratique de sortie régulière ou habituelle). Plus encore, les parents d'enfants âgés de 11 à 17 ans (qu'ils soient parents seuls ou en couple) sont même un peu plus nombreux à avoir une pratique régulière ou habituelle de sorties culturelles (respectivement 27 % et 26 %).

Pour autant, toutes choses égales par ailleurs, la présence d'enfants cohabitants n'explique pas l'intensité des sorties : c'est d'abord le groupe social puis l'âge qui en sont les facteurs structurants (ce qui n'est pas sans faire écho aux facteurs influençant le sentiment de manquer de temps libre [voir encadré 3]) et « l'effet enfant » disparaît. Les classes moyennes ont quatre fois plus de chances de réaliser des sorties de manière régulière ou habituelle que les classes populaires, et les classes supérieures ont onze fois plus de chances d'avoir un indicateur de fréquentation élevé. Les 15-24 ans ont presque deux fois plus de chances d'avoir un indicateur de fréquentation élevé que les 40-59 ans.

Encadré 3

Le sentiment de manquer de temps libre

La participation culturelle a été étudiée au prisme des emplois du temps¹ et particulièrement selon les différentes échelles du temps de loisir – temps court pris dans les contraintes du quotidien et temps long de la planification². Ces travaux distinguent ainsi les pratiques culturelles plus quotidiennes, domestiques ou nomades – comme l'écoute de musique, le visionnage de films ou de vidéos, la lecture, etc. – et la fréquentation de lieux culturels dépendant d'un lieu dédié, requérant organisation et planification, cette maîtrise du temps étant traversée par des inégalités sociales³. À ces travaux s'ajoutent des études sur le sentiment de manquer de temps libre qui montrent combien celui-ci est corrélé à des déterminants sociaux de classe, de genre et d'âge⁴.

L'hypothèse que les parents ayant des enfants cohabitants seraient proportionnellement plus nombreux à avoir le sentiment de manquer de temps libre, étant donné le temps consacré aux enfants, en comparaison avec les individus sans enfants cohabitants se vérifie partiellement. Ainsi, 90 % des parents d'enfants de moins de 11 ans déclarent ressentir ce manque de temps libre – souvent ou de temps en temps (tableau 4). Avec l'avancée en âge des enfants, ce sentiment se maintient même s'il

1. Voir Gilles PRONOVOST, *Temps sociaux et pratiques culturelles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2005.

2. Voir Philippe COULANGEON, Pierre-Michel MENDER et Ionela ROHARIK, « Les loisirs des actifs : un reflet de la stratification sociale », *Économie et statistique*, n° 352-353, 2002, p. 39-55.

3. Voir Samuel COAVOUX, « Planifier et sélectionner. Rapports au temps des visiteurs de musées et légitimité culturelle », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 226-227, 2019, p. 33-34.

4. Voir Muriel DARMON, Delphine DULONG et Elsa FAVIER, « Temps et pouvoir », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 226-227, 2019, p. 6-15.

Tableau 4 – Déterminants sociodémographiques du sentiment de manquer de temps libre

	Proportion d'individus ayant le sentiment de manquer de temps libre (en %)	Odds ratio ou rapport de cotes	Niveau de significativité
Total	69		
Configuration familiale			
Personne seule	57	ref	
Parent seul avec au moins un enfant de moins de 11 ans	90	1,9	**
Parent seul dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	82	1,9	**
Parent seul avec uniquement enfants de 18 ans et +	61	1,3	n.s.
Individu en couple sans enfants cohabitants	69	1,6	***
Individu en couple avec au moins un enfant de moins de 11 ans	89	2,6	***
Individu en couple dont le plus jeune enfant a au moins 11-17 ans	85	2,3	***
Individu en couple avec uniquement enfants de 18 ans et +	77	1,8	***
Autre ¹	66	1,0	n.s.
Âge			
15 à 24 ans	67	1,4	**
25 à 39 ans	86	1,4	***
40 à 59 ans	81	ref	
60 et plus	46	0,2	***
Sexe			
Homme	70	ref	
Femme	69	1,4	***
Groupe social²			
Classes populaires	66	ref	
Classes moyennes	75	1,6	***
Classes supérieures	79	2,1	***
Inactifs, étudiants	58	0,7	**

Régression logistique sur le fait d'avoir le sentiment de manquer de temps libre.

Base : 9 234 individus âgés de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.

Note de lecture : les résultats de la régression logistique (figurant dans la colonne odds ratio) montrent que les individus en couple avec au moins un enfant de moins de 11 ans ont 2,6 fois plus de chances d'avoir déclaré manquer de temps libre (plutôt que de ne pas l'avoir fait) par rapport aux personnes vivant seules, toutes choses égales par ailleurs.

ref: modalité de référence; *** coefficient significatif au seuil de 1 %; ** coefficient significatif au seuil de 5 %; * coefficient significatif au seuil de 10 % (plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le résultat est statistiquement significatif); n.s. : non significatif.

1. La catégorie « autre » regroupe les autres types de configuration déclarés par les individus répondants : par exemple, un individu de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou encore un individu vivant en colocation ou avec ses frères et sœurs. Voir encadré 1, « Les familles dans l'enquête Pratiques culturelles 2018 ».

2. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction des groupes sociaux.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

marque un léger recul : il est partagé par 85 % des parents en couple ayant des enfants de 11 à 17 ans et par 82 % des parents seuls. Le tableau montre néanmoins combien la vie en couple semble aussi participer du ressenti de manquer de temps libre : 69 % des individus en couple (sans enfants cohabitants) l'expriment, contre 57 % des personnes vivant seules.

L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » confirme qu'en comparaison avec les personnes vivant seules, tous les autres types de familles ont plus de chances de déclarer le sentiment de manquer de temps libre. Néanmoins, les parents en couple avec des enfants mineurs, et qui plus est avec des enfants de moins de 11 ans, sont ceux qui ont le plus de chances de déclarer ce manque : les parents en couple ayant des enfants de moins de 11 ans ont ainsi 2,6 fois plus de chances de déclarer manquer de temps libre que les personnes vivant seules. Notons aussi que la déclaration de ce sentiment varie suivant le groupe social : les personnes issues des classes supérieures ont 2,1 fois plus de chances de déclarer manquer de temps libre que les personnes issues des classes populaires. De plus, les femmes ressentent un peu plus souvent ce manque (1,4 fois plus que les hommes) et ce sont les 15-39 ans qui expriment le plus ce sentiment au regard des plus âgés.

Conformément aux résultats des travaux sus-cités sur le sujet, les personnes ayant le sentiment de manquer de temps libre sont celles qui ont les pratiques culturelles les plus développées (notamment de sorties) : en effet, elles sont proportionnellement plus nombreuses à réaliser des sorties culturelles de manière régulière ou habituelle (24 % d'entre elles contre 14 % de celles qui ne déclarent pas manquer de temps libre). Les personnes déclarant le plus manquer de temps libre sont aussi plus souvent issues des classes supérieures. Ces résultats sont donc le reflet du rapport au temps des classes supérieures et moyennes supérieures, dont la participation culturelle est la plus importante, notamment en termes de sorties culturelles.

Des participations culturelles parentales contrastées selon les milieux sociaux

Si la stratification sociale des pratiques culturelles mise en lumière par la sociologie bourdieusienne perdure au fil des enquêtes, tout particulièrement concernant les publics des sorties les plus légitimes¹², elle se vérifie aussi chez les parents ayant des enfants mineurs. Néanmoins, dans quelle mesure les écarts de pratiques entre les groupes sociaux sont-ils équivalents selon que les individus ont ou non des enfants au foyer ? Autrement dit, le fait de vivre avec des enfants (impliquant des activités parentales) diminue-t-il ou renforce-t-il les différences de pratiques entre les groupes sociaux (voir encadré 4) ?

12. Voir Philippe LOMBARDO et Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2020-2.

Encadré 4

Comparaison des rapports de chances relatives

Le choix a été fait de comparer les odds ratios – chances relatives ou rapport de cotes – de réaliser une activité culturelle, entre les classes supérieures et les classes populaires des individus sans enfants mineurs cohabitants d’une part et des parents vivant avec des enfants de moins de 18 ans d’autre part.

À l’inverse des odds ratios présentés dans le tableau 2 (voir encadré 2), ces odds ratios ne sont pas issus d’un modèle de régression mais sont calculés à partir des proportions. Il s’agit du rapport de chances relatives :

$$\frac{\text{proportion des classes supérieures sans enfants qui pratiquent}/(1-\text{proportion des classes supérieures sans enfants qui pratiquent})}{\text{proportion des classes populaires sans enfants qui pratiquent}/(1-\text{proportion des classes populaires sans enfants qui pratiquent})}$$

On compare ensuite cet odds ratio à celui des individus avec enfants (même méthode de calcul)¹. On distingue ainsi trois types de résultats : les pratiques pour lesquelles les odds ratios sont du même ordre (strictement équivalents ou affichant un écart de 0,2), les pratiques pour lesquelles les odds ratios entre catégories supérieures et populaires sont plus élevés chez les parents au regard des odds ratios chez les individus sans enfants cohabitants (différence renforcée), les pratiques pour lesquelles les odds ratios entre catégories supérieures et populaires sont moins élevés chez les parents ayant des enfants cohabitants (différence plus limitée).

1. Pour plus d’informations sur la construction des odds ratios, voir la contribution de Pierre MERCKLÉ, « Les “odds ratios” sont-ils la meilleure façon de mesurer des inégalités ? » [en ligne], *QUANTI/Sciences sociales*, 13 juin 2012 (<https://quanti.hypotheses.org/603>).

Avec ou sans enfants, des écarts de consommations et de sorties culturelles maintenus entre groupes sociaux

Pour certaines consommations culturelles, le fait d’être parent et de vivre avec ses enfants ne modifie pas ou peu les écarts entre catégories sociales¹³. En effet, les odds ratios entre classes supérieures et classes populaires apparaissent identiques ou quasi identiques que les individus soient parents ou non d’enfants mineurs cohabitants. C’est le cas du jeu vidéo, du visionnage quotidien de films ou de séries, ou encore de la télévision : pour ces trois consommations culturelles, les classes populaires maintiennent le même nombre de chances de les réaliser au regard des classes supérieures¹⁴. Avec ou sans enfants,

13. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », concernant la construction de la variable « groupe social ».

14. La sociologie de la culture et la sociologie des loisirs ont montré combien les loisirs quotidiens, plus souvent domestiques, se trouvaient plus développés au sein des classes populaires à l’inverse des loisirs exceptionnels (comme les sorties culturelles) plus fréquents dans les catégories supérieures. Voir Ph. COULANGEON, P.-M. MENGER et I. ROHARIK, « Les loisirs des actifs : un reflet de la stratification sociale », art. cité.

les classes populaires ont ainsi 2,5 fois plus de chances de regarder quotidiennement la télévision par rapport aux classes supérieures (tableau 5).

Il n'y a pas non plus d'« effet enfant » concernant les écarts entre catégories sociales pour les sorties au concert, au cirque ou encore au musée, à la différence que pour ces sorties le rapport de chances est au bénéfice des classes supérieures. Ainsi, avec ou sans enfants, les classes supérieures ont près de 4 fois plus de chances que les classes populaires de se rendre à un concert au cours des douze derniers mois. Le même constat peut être dressé pour la lecture quotidienne de livres : si la pratique baisse pour les catégories supérieures comme pour les catégories populaires quand les individus ont des enfants cohabitants, le rapport de chances reste très proche, les classes supérieures ayant 3,1 fois plus de chances que les classes populaires de lire des livres tous les jours quand elles n'ont pas d'enfants, ce rapport s'élevant à 3,3 avec des enfants dans le foyer.

Avec enfants, des écarts de pratique renforcés entre classes supérieures et populaires

Pour d'autres pratiques culturelles, la présence d'enfants renforce les écarts préexistants : les écarts observés entre classes supérieures et populaires se renforcent quand les individus sont parents d'enfants cohabitants.

C'est le cas pour l'écoute quotidienne de radio ou encore le jeu de société. Concernant ce dernier, alors que sans enfants, l'écart de pratique reste modéré entre classes supérieures et populaires (respectivement 50 % et 44 %), avec les enfants, la pratique augmente pour les deux groupes sociaux, mais dans des proportions différentes. Ainsi les parents des classes supérieures ont 1,9 fois plus de chances de jouer à des jeux de société que les parents des classes populaires. Ce résultat témoigne au moins en partie d'une mobilisation autour du jeu plus importante chez les parents des classes supérieures, ces derniers reconnaissant aux activités ludiques une valeur pédagogique participant au développement de compétences scolaires (respect de la règle, stratégie, etc.)¹⁵. De même, pour certaines sorties culturelles, les différences se creusent au profit des classes supérieures : à la bibliothèque, au cinéma (au moins une fois par an) ou pour la visite de monuments historiques. Ainsi, s'ils sont sans enfants cohabitants, les individus des classes supérieures ont 5,3 fois plus de chances de fréquenter un monument historique dans l'année que les individus des classes populaires ; avec enfants, les

15. Voir Vincent BERRY, « Une Bonne Paye, les enfants ? » La place du jeu de société dans les stratégies éducatives des familles », dans Sylvie OCTOBRE et Régine SIROTA (sous la dir. de), *Inégalités culturelles : retour en enfance*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS/Presses de Sciences Po, coll. « Questions de culture », 2021, p. 277-296.

parents des classes supérieures ont 5,9 fois plus de chances que ceux des classes populaires de le faire. La sortie patrimoniale se trouve ainsi plus répandue chez les parents issus des classes supérieures, creusant les inégalités déjà observées.

Avec enfants, un affaiblissement de la stratification sociale de certaines pratiques culturelles

Pour d'autres pratiques en revanche, la comparaison des odds ratios atteste d'un rapprochement des comportements des parents de divers milieux sociaux, attestant d'un affaiblissement du lien entre groupe social et participation culturelle ou tout du moins d'une recomposition transitoire.

C'est notamment le cas pour les sorties aux spectacles de danse, de théâtre, dans les festivals et au cinéma (au moins six fois par an). Pour ces sorties, les taux de pratiques des adultes issus des catégories supérieures baissent (ou se maintiennent) quand ils ont des enfants, alors que les comportements des personnes issues des classes populaires sont en augmentation – à l'exception de la sortie au théâtre, dont la fréquentation au sein des classes populaires reste stable. Ainsi, au regard des écarts constatés chez les individus sans enfants cohabitants, les odds ratios diminuent chez les parents. Par exemple, sans enfants, les classes supérieures ont 2,7 fois plus de chances d'aller voir un spectacle de danse que les membres des classes populaires ; avec enfants, elles n'ont plus que 1,4 fois plus de chances de s'y rendre que les classes populaires.

Le fait de vivre avec des enfants stimulerait ainsi certaines sorties au sein des classes populaires – spectacle de danse, festival, fréquentation régulière du cinéma – limitant le clivage avec les classes supérieures. La diminution s'observe aussi concernant l'intensité des sorties : sans enfants, les classes supérieures ont 9,3 fois plus de chances que les classes populaires d'avoir une pratique de sortie régulière ou habituelle, alors que l'odds ratio s'élève à 8,1 avec enfants¹⁶. Bien que l'on ne puisse détailler la nature de ces spectacles partagés (hormis qu'il s'agit de spectacles réalisés par des professionnels), ces sorties pourraient s'inscrire dans des environnements institutionnels éducatifs (spectacles dans les MJC, centres sociaux ou culturels) où les parents se rendent avec leurs enfants, répondant aux injonctions éducatives et d'épanouissement de l'enfant largement diffusées dans les médias et qui influent sur les pratiques des familles contemporaines¹⁷.

16. Notons cependant qu'en taux réel (voir tableau 5) la pratique de sortie régulière ou habituelle augmente de 6 points entre les classes supérieures sans enfants et celles avec enfants, alors qu'elle n'augmente que de 3 points au sein des classes populaires (passant de 9 % pour les individus sans enfants à 12 % avec enfants cohabitants).

17. Voir F. DE SINGLY, « La famille individualiste face aux pratiques culturelles », art. cité.

Concernant certaines consommations culturelles, on constate même un renversement des tendances : alors que, sans enfants cohabitants, les personnes issues des classes supérieures sont légèrement plus nombreuses que celles issues des classes populaires à visionner des vidéos sur Internet et à écouter de la musique quotidiennement, le phénomène s'inverse pour les parents qui vivent avec des enfants : les parents issus des classes populaires renforcent ces consommations quand ils ont des enfants.

Enfin, la pratique en amateur apparaît elle aussi plus développée chez les individus issus des classes populaires vivant avec des enfants. C'est le cas tout particulièrement de la pratique du dessin et de la photographie. Quand les personnes vivent sans enfants, ces activités sont plus répandues au sein des classes supérieures qu'au sein des classes populaires ; chez les parents, ces activités ont tendance à être moins fréquentes au sein des classes supérieures tandis qu'elles augmentent chez les parents des classes populaires, au regard des personnes sans enfants. Ainsi, les écarts de pratiques en amateur entre les groupes sociaux sont beaucoup plus limités quand les individus ont des enfants : sans enfants, les membres des classes supérieures ont 3,8 fois plus de chances que ceux des classes populaires de réaliser au moins une activité artistique et culturelle en amateur, alors qu'avec enfants les parents des classes supérieures ont 1,8 fois plus de chances que ceux des classes populaires d'en réaliser au moins une.

Ainsi, la mobilisation un peu plus importante des catégories populaires pour ces dernières sorties (spectacle de danse, festival, cinéma et théâtre), ces consommations culturelles (écoute de musique et visionnage de vidéos sur Internet) et ces pratiques en amateur témoigne de l'injonction de « bonne parentalité » qui se diffuse dans tous les milieux et qui valorise les temps partagés dans une optique de développement de l'enfant¹⁸. Dans ce contexte, un « effet enfant » serait donc à l'œuvre, stimulant la réalisation de ces pratiques culturelles. L'exploration des différents contextes de sociabilité dans lesquels se déroulent les activités culturelles des parents, qu'elles soient partagées avec les enfants, réalisées en solitaire ou en d'autres compagnies, précise ces résultats.

18. Voir Nathalie BERTHOMIER et Sylvie OCTOBRE, *Primo-socialisation culturelle par les climats familiaux des enfants de la cohorte Elfe*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2019-2, p. 6-7.

Tableau 5 – Les consommations et pratiques culturelles en fonction du groupe social et de la présence d'enfant

	Classes supérieures		Classes populaires		Odds ratio (sans enfants : les classes supérieures ont... fois plus de chances que les classes populaires)	Odds ratio (avec enfants : les classes supérieures ont... fois plus de chances que les classes populaires)
	Sans enfants (en %)	Avec enfants (en %)	Sans enfants (en %)	Avec enfants (en %)		
Pratiques de jeu au cours des douze derniers mois						
Jeux de cartes, jeux de société	50	71	44	56	1,2	1,9
Jeux vidéo	33	49	34	55	0,9	0,8
Consommations culturelles tous les jours ou presque						
Visionnage de télévision	72	64	87	83	0,4	0,4
Visionnage de vidéos sur internet	13	14	12	18	1,1	0,7
Visionnage de films	17	14	31	30	0,5	0,4
Visionnage de séries	18	11	36	33	0,4	0,2
Écoute de la radio	70	84	59	68	1,6	2,5
Écoute de musique enregistrée	60	71	57	75	1,1	0,8
Lecture de livres	40	33	18	13	3,1	3,3
Sorties culturelles au cours des douze derniers mois						
Bibliothèque/médiathèque	35	48	18	25	2,5	2,8
Cinéma	75	88	47	66	3,4	3,6
<i>dont : cinéma régulièrement (6 fois ou plus)</i>	42	37	17	23	3,5	2,0
Concert	55	60	24	28	3,9	3,8
Spectacle de danse	20	19	9	15	2,7	1,4
Spectacle de cirque	13	28	8	18	1,7	1,7
Pièce de théâtre y compris one man show, improvisation	41	35	12	13	4,9	3,5
Festival	30	30	13	16	2,9	2,3
Musée, lieu d'exposition	58	60	16	17	7,4	7,3
Monument historique	59	65	22	24	5,3	5,9
Pratique de sortie régulière ou habituelle ¹	47	53	9	12	9,3	8,1
Pratiques en amateur au cours des douze derniers mois						
Au moins une pratique en amateur	65	57	33	42	3,8	1,8
<i>dont : fait du dessin</i>	13	11	8	13	1,8	0,9
<i>dont : fait de la photographie</i>	31	25	13	18	3,0	1,6

Ces odds ratios ne sont pas issus d'un modèle de régression. Il s'agit du rapport de chances relatives :

$$\frac{\text{proportion des classes supérieures sans enfants qui pratiquent} / (1 - \text{proportion des classes supérieures sans enfants qui pratiquent})}{\text{proportion des classes populaires sans enfants qui pratiquent} / (1 - \text{proportion des classes populaires sans enfants qui pratiquent})}$$

On compare ensuite cet odds ratio à celui des individus avec enfants (même méthode de calcul).

Champ : personnes de classes supérieures ou populaires, âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.

Note de lecture : les odds ratios montrent que sans enfants, les classes supérieures ont 1,2 fois plus de chances que les classes populaires de jouer à des jeux de société (plutôt que de ne pas le faire) ; avec enfants, les parents de classes supérieures ont 1,9 fois plus de chances que les parents de classes populaires, toutes choses égales par ailleurs.

1. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction de l'indicateur synthétique de la fréquentation des équipements culturels et des groupes sociaux.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Les sociabilités culturelles des parents

L'analyse se focalise ici uniquement sur la participation culturelle des parents vivant avec des enfants de moins de 18 ans (et non plus en comparaison avec celles des individus sans enfants). Explorer la sociabilité de leurs pratiques culturelles revient à étudier le contexte¹⁹ de réalisation de ces activités : si les parents sont avec leurs enfants, seuls, en couple, avec des proches de la famille, entre amis ou encore en groupe organisé. Cette question a été posée aux individus ayant déclaré avoir réalisé les pratiques culturelles évoquées²⁰ au cours des douze derniers mois.

Partager des pratiques culturelles en famille : variations selon l'âge des enfants et l'appartenance sociale

Les sorties culturelles plus souvent partagées avec les enfants que les consommations culturelles

L'étude des activités que les parents déclarent réaliser avec leurs enfants montre tout d'abord des taux de pratiques partagées avec les enfants un peu moins élevés pour les consommations que pour les sorties culturelles.

Parmi les consommations médiatiques, la télévision reste l'activité la plus partagée avec les enfants (concernant 74 % des parents) tandis que les visionnages de films et de séries le sont moins (54 % pour les films, 38 % pour les séries) (tableau 6). La multiplication des supports et des écrans dans les ménages²¹ et la segmentation des programmes peuvent expliquer cette individualisation des comportements culturels au sein des familles²², à laquelle résiste encore la télévision.

Néanmoins, l'âge des enfants joue dans ces consommations médiatiques, avec une augmentation du visionnage en famille quand le plus jeune enfant a entre 6 et 10 ans : 91 % des parents déclarent

19. La question posée était la suivante : « En général quand vous jouez à des jeux vidéo, vous le faites... (plusieurs réponses possibles) : seul(e) ; en couple ; avec vos enfants ; avec vos petits-enfants ; avec des proches (parents, grands-parents, frères, sœurs) ; avec un ou des amis ; en groupe organisé ; pas de règle générale. »

20. La question de la sociabilité n'a pas été posée pour certaines consommations culturelles comme le jeu de société, l'écoute de musique ou de radio, la lecture de livres, ainsi que la sortie au spectacle de danse, excluant donc ces activités de l'analyse. La question de la sociabilité a été posée aux individus ayant réalisé les pratiques au cours des douze derniers mois, ce qui modifie le champ observé précédemment concernant les consommations culturelles (où les résultats portaient sur la pratique quotidienne). Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie ».

21. Voir Nathalie BERTHOMIER et Sylvie OCTOBRE, *Enfants et écrans de 0 à 2 ans à travers le suivi de cohorte Effe*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2019-1.

22. Dominique Pasquier met en évidence à la fois le multi-équipement des familles modestes avec l'essor des smartphones et des tablettes, et l'atomisation des consommations culturelles accélérée par Internet. Voir Dominique PASQUIER, « Quand Internet transforme le lien familial : une enquête dans la France populaire rurale », dans Olivier MARTIN et Éric DAGIRAL (sous la dir. de), *Les Liens sociaux numériques*, Paris, Armand Colin, 2021, p. 42-43.

Tableau 6 – Sociabilités des pratiques culturelles réalisées par les parents vivant avec des enfants mineurs (« en général »)

En %

	Proportion d'individus ayant des enfants cohabitants qui pratiquent/sortent en général...					
	avec leurs enfants	en couple	avec des proches (famille)	avec un ou des amis	en groupe organisé	seuls
Consommations culturelles¹						
Jeu vidéo	48	18	6	18	3	72
Télévision	74	77	11	10	1	73
Film	54	76	6	5	0	54
Série	38	66	3	3	0	65
Sorties culturelles						
Bibliothèque	75	19	1	1	2	41
Cinéma	75	69	6	22	1	12
Concert	36	66	9	46	2	8
Cirque	95	56	9	10	0	5
Théâtre	35	72	11	35	2	8
Festival	59	70	12	32	2	10
Musée	75	72	11	19	6	12
Monument historique	82	81	13	14	2	11

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : 48 % des parents ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans déclarent jouer aux jeux vidéo avec leurs enfants, 18 % en couple (réponse non exclusive).
 1. Pour faciliter la lecture, dans ce tableau et dans les suivants, les intitulés des consommations culturelles et des sorties culturelles ont été simplifiés, mais ils correspondent aux items détaillés dans les tableaux 1, 3 et 5.

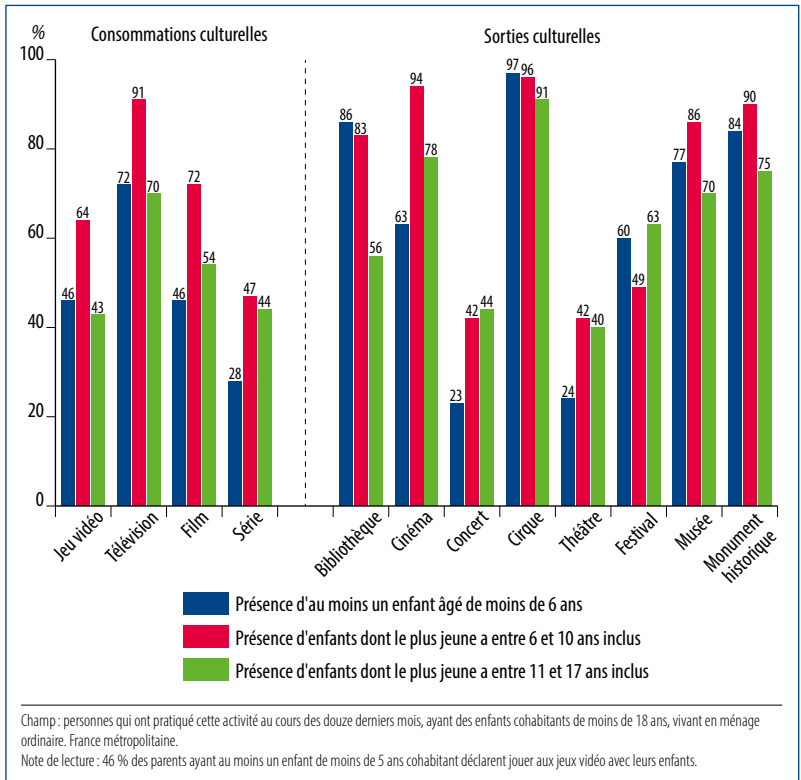
Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

alors regarder la télévision en famille, 72 % des films et 47 % des séries (graphique 1). À cet âge, les visionnages en famille peuvent correspondre à une période propice au partage et à la transmission familiale tout autant qu'à une manière d'outiller le rapport des enfants à la télévision et aux contenus audiovisuels. Avec des enfants plus jeunes ou avec des enfants plus âgés, les taux sont inférieurs, pour des raisons certainement différentes, liées à des stratégies de distanciation des écrans des jeunes enfants²³ d'une part, et à une autonomisation des pratiques adolescentes²⁴ d'autre part. Le jeu vidéo se pratique en famille pour près de la moitié des parents joueurs (48 %) avec à nouveau un partage plus important quand les enfants sont âgés

23. Même si ces stratégies éducatives apparaissent socialement situées comme le montrent Kevin DITER et Sylvie OCTOBRE : Kevin DITER et Sylvie OCTOBRE, *Enfants et écrans durant les six premières années de la vie à travers le suivi de la cohorte Elfe*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2022-7.

24. Voir Hervé GLEVAREC, *La Culture de la chambre. Préadolescence et culture contemporaine dans l'espace familial*, Paris, La Documentation française/Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Questions de culture », 2010.

Graphique 1 – Pratiques culturelles des parents réalisées avec leurs enfants selon l'âge des enfants



Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

de 6 à 10 ans (la proportion de pratique vidéoludique avec enfants atteignant 64 %).

Concernant les sorties culturelles, un grand nombre d'entre elles sont réalisées avec les enfants : c'est le cas du cirque où 95 % des parents (qui déclarent cette sortie) se rendent avec leurs enfants, la programmation visant le plus souvent le jeune public. Les visites patrimoniales (monuments et musées), la fréquentation de la bibliothèque et du cinéma font aussi partie des sorties familiales, pouvant relever d'une démarche éducative (au sens d'activités visant l'apprentissage de compétences rentables scolairement – caractéristique des classes moyennes et supérieures) ou bien de la recherche de convivialité et de plaisir partagé (plutôt proche du modèle éducatif des classes populaires) : 82 % des parents visiteurs

de monuments historiques s’y rendent avec leurs enfants, 75 % des parents visiteurs de musées et d’expositions, 75 % des parents allant à la bibliothèque, et la même proportion pour le cinéma. Pour les festivals, ce sont près de trois parents festivaliers sur cinq qui s’y rendent en emmenant leurs enfants.

L’âge des enfants importe aussi dans la réalisation de ces sorties familiales : parmi les parents visiteurs de lieux patrimoniaux, ce sont ceux dont le plus jeune enfant a entre 6 et 10 ans qui fréquentent le plus les musées en famille (86 %) et les monuments (90 %), devant les parents d’enfants de moins de 6 ans (respectivement 77 % de visites muséales et 84 % de visites de monuments avec les enfants). Le partage diminue quand les enfants grandissent, avec l’autonomisation des pratiques culturelles et de loisirs des adolescents. Pour le cinéma, c’est aussi la tranche d’âge des 6-10 ans qui concentre le plus fort taux de sorties avec enfants (94 % des parents), alors que la fréquentation avec des enfants de plus de 10 ans est moins élevée (78 %), et encore moins importante avec des enfants de moins de 6 ans (63 %). En effet, la capacité de concentration des plus jeunes limite la réalisation de cette sortie avec eux. À l’inverse, pour la bibliothèque, c’est seulement quand les enfants ont entre 11 et 17 ans que la sortie en famille diminue de façon importante (56 % contre 86 % des parents d’enfants de moins de 6 ans et 83 % des parents d’enfants de 6 à 10 ans).

Les deux sorties les moins partagées avec les enfants sont le théâtre et le concert : respectivement 35 % et 36 % des parents se rendant à ces types de spectacles y vont avec leurs enfants. Néanmoins, l’âge des enfants joue là aussi sur la fréquentation familiale de ces spectacles, la posture de spectateur étant considérée plus difficile pour les jeunes enfants – en dépit de l’essor de la création jeune public²⁵ : ainsi respectivement 24 % et 23 % des parents allant au théâtre ou au concert et ayant un enfant de moins de 6 ans déclarent s’y rendre en famille, alors qu’ils sont plus de 40 % à s’y rendre en famille quand l’enfant a entre 6 et 10 ans ou entre 11 et 17 ans.

Les classes populaires les plus enclines aux sorties en famille à l’exception des visites patrimoniales

Selon les activités, la comparaison des taux de pratiques culturelles réalisées avec les enfants fait apparaître certaines disparités suivant les groupes sociaux. Concernant les consommations culturelles, peu de différences entre les classes sociales se manifestent, à l’exception de la télévision qui est un peu moins regardée avec les enfants au sein des classes supérieures (70 % des parents qui la regardent mentionnent le faire avec leurs enfants), au regard des classes moyennes et populaires

25. Voir Cyrille PLANSON, « La longue et belle histoire de la création jeune public », *L’Observatoire*, vol. 46, n° 1, 2015, p. 27-30.

Tableau 7 – Pratiques culturelles des parents réalisées avec leurs enfants selon leur catégorie sociale¹

En %

	Classes populaires	Classes moyennes	Classes supérieures	Inactifs, étudiants, données manquantes
Consommations culturelles				
Jeu vidéo	49	50	47	20
Télévision	76	75	70	71
Film	55	51	58	34
Série	39	35	39	37
Sorties culturelles				
Bibliothèque	83	72	69	81
Cinéma	77	74	76	50
Concert	39	38	32	14
Cirque	98	92	94	97
Théâtre	38	45	23	4
Festival	64	56	52	86
Musée	72	73	81	40
Monument historique	77	84	85	93

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : 49 % des parents de classes populaires qui ont joué aux jeux vidéo au cours des douze derniers mois déclarent l'avoir fait avec leurs enfants.
 1. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction des groupes sociaux.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

(respectivement 75 % et 76 % des parents issus de ces catégories)²⁶ (tableau 7).

Si les sorties au cinéma et au cirque ne marquent pas non plus d'écart importants entre les milieux sociaux, les autres sorties culturelles présentent en revanche des différences : tout d'abord, les parents issus des classes populaires qui fréquentent les lieux de spectacles (théâtre, concert) et les festivals le font plus avec leurs enfants que les parents issus des catégories supérieures. Ainsi 64 % des parents de classes populaires qui vont dans les festivals s'y rendent en général avec leurs enfants, contre 52 % des parents de classes supérieures. C'est aussi le cas pour la sortie en bibliothèque où 83 % des parents de classes populaires qui les fréquentent s'y rendent avec leurs enfants, contre 72 % des parents de classes moyennes et 69 % des

26. Confirmant des travaux menés sur les pratiques culturelles des jeunes enfants : « Les classes supérieures (fractions intellectuelles ou économiques) restent durablement les plus rétives à insérer la télévision dans le quotidien de leurs enfants alors que les catégories populaires (qualifiées ou non) y sont les moins opposées, même si leurs comportements finissent par converger, puisque la quasi-totalité des enfants de 5 ans la regardent. » Voir K. DITER et S. OCTOBRE, *Enfants et écrans durant les six premières années de la vie à travers le suivi de la cohorte Elfe*, op. cit., p. 16.

parents de classes supérieures. En creux, ces résultats indiquent qu'une partie des parents de classes supérieures usent d'autres sociabilités, sans leurs enfants (voire y vont seuls), quand ils fréquentent ces lieux culturels.

Cependant, les sorties patrimoniales montrent la situation inverse : 81 % des parents des catégories supérieures qui fréquentent les musées s'y rendent avec leurs enfants, quand les taux de visites en famille des parents issus des classes moyennes et populaires sont un peu moins élevés (respectivement 73 % et 72 % des parents visiteurs). De même, la visite en famille de monuments historiques est un peu plus répandue chez les parents des classes moyennes et supérieures (respectivement 84 % et 85 %), au regard des pratiques des catégories populaires (77 %). Des études montrent que les motifs des visites en famille de musées et de monuments sont d'ordre éducatif pour une grande partie des parents, qui considèrent ce type d'équipement comme des lieux de savoirs et de mémoire, mais que la position éducative et d'accompagnement est plus difficile à tenir pour les parents moins familiers de ce type de sortie – plus souvent issus des classes populaires –, ces derniers craignant de se trouver déstabiliser face aux contenus devant leurs enfants²⁷. Ces éléments pourraient éclairer le fait que les parents issus des catégories supérieures, plus familiers des sorties patrimoniales, se rendent de manière un peu plus systématique dans les musées et monuments avec leurs enfants que les parents issus des catégories populaires.

Pratiquer seul, avec ses enfants, son conjoint ou ses amis : articulations variées des sociabilités culturelles parentales

Comment les parents articulent-ils sociabilité en famille et autres contextes de sociabilité dans leurs pratiques culturelles²⁸ ? Les sorties réalisées en solitaire ou entre amis sont-elles conciliées avec les sorties en famille ? Qu'en est-il des consommations culturelles plutôt réalisées au domicile ?

27. Voir Anne JONCHERY, « La visite de musée, une affaire de famille ? Des logiques collectives et individuelles à la construction d'une pratique », dans Anne JONCHERY et Sophie BIRAUD (sous la dir. de), *Visiter en famille. Socialisation et médiation des patrimoines*, Paris, La Documentation française, 2016, p. 15-60.

28. La formulation de la question ne permet cependant pas d'identifier quand l'individu articule différentes sociabilités culturelles dans des temps distincts ou simultanés, s'il s'agit véritablement de pratiques collectives ou cumulatives. Seule la modalité « seul » est implicitement exclusive. D'où une certaine prudence à adopter dans l'analyse. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie ».

Des consommations audiovisuelles qui conjuguent le plus souvent sociabilité familiale et pratique solitaire

Parmi les consommations culturelles, la télévision, comme vu précédemment, est regardée avec les enfants par près des trois quarts des parents. Néanmoins d'autres types de sociabilités se cumulent, puisque seulement 3 % des parents la regardent uniquement avec les enfants²⁹ et 13 % avec les enfants et le conjoint uniquement (tableau 8). Au total, les trois quarts des parents déclarent aussi regarder la télévision parfois seuls (73 %), cette pratique étant là aussi rarement exclusive (7 % la regardent toujours seuls) (tableau 9). En approfondissant ces résultats, près de six parents sur dix déclarent conjuguer au moins ces deux contextes de visionnage télévisuel : avec leurs enfants d'une part, et seuls d'autre part.

Le visionnage de films présente des pratiques plus fractionnées : 11 % des parents en regardent uniquement seuls et 21 % uniquement avec leur conjoint. Plus de la moitié des parents regardent des films avec leurs enfants mais il s'agit très rarement d'une sociabilité exclusive (3 % des parents) : ils sont 19 % à cumuler visionnage avec leurs enfants et avec leur conjoint uniquement (tableau 8), et plus largement 30 % articulent visionnage de films en solitaire et visionnage avec leurs enfants (tableau 9).

Tableau 8 – Sociabilités de consommations culturelles des parents

En %

	Seul uniquement	Avec les enfants uniquement	Avec les enfants et le conjoint uniquement	Avec le conjoint uniquement	Avec les enfants et autres sociabilités	Autres configurations possibles ¹	Total
Consommations culturelles							
Jeu vidéo	35	16	4	1	29	15	100
Télévision	7	3	13	8	59	10	100
Film	11	3	19	21	32	14	100
Série	23	2	10	21	25	19	100

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : sur 100 personnes ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans et ayant déclaré avoir joué à des jeux vidéo au cours des douze derniers mois, 16 % l'ont fait avec leurs enfants uniquement.
 1. Exemples d'autres configurations possibles : conjoint et amis ; amis et proches ; conjoint et seul et amis...

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

29. Le choix a été fait de distinguer au sein des contextes de sociabilités déclarés, les activités que le parent réalise sous une seule modalité (uniquement seul, uniquement avec les enfants, uniquement avec le conjoint...) ou sous seulement deux modalités (uniquement avec les enfants et le conjoint...) (voir tableau 8). Un second tableau explore les associations de la pratique réalisée « seule » avec d'autres contextes de sociabilité (voir tableau 9). Pour plus de détails, voir encadré 6, « Éléments de méthodologie ».

Tableau 9 – Conjugaison des sociabilités et des pratiques en solitaire pour les consommations culturelles

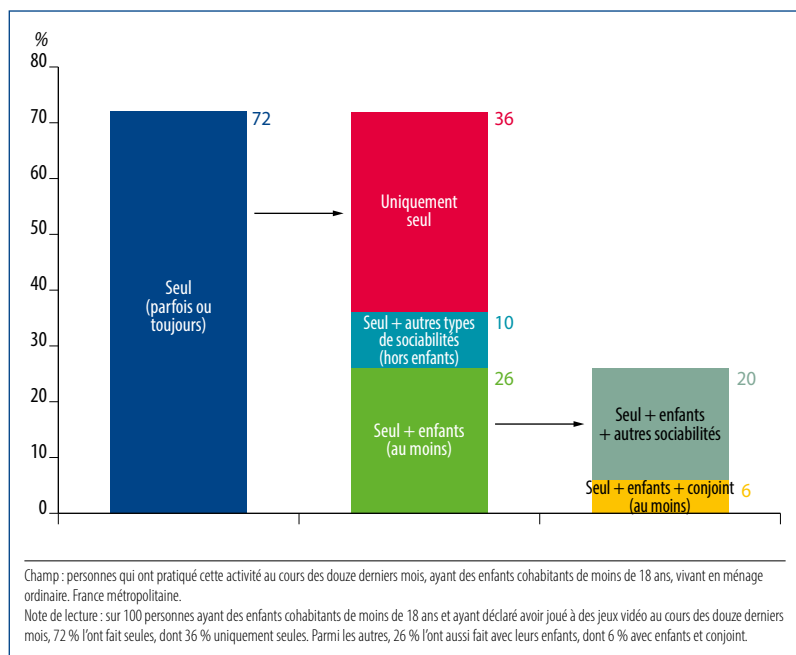
En %

	Seul (parfois ou toujours)	Uniquement seul	Seul + enfants (au moins)	Seul + autres types de sociabilités (hors enfants)	Seul + enfants + conjoint (au moins)	Seul + enfants + autres sociabilités
Consommations culturelles						
Jeu vidéo	72	36	26	10	6	20
Télévision	73	7	57	9	47	10
Film	54	11	30	13	23	7
Série	65	23	24	18	17	7

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : sur 100 personnes ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans et ayant déclaré avoir regardé la télévision au cours des douze derniers mois, 73 % l'ont fait parfois ou toujours seules, mais seulement 7 % toujours seules. Parmi les autres, 57 % l'ont aussi fait avec leurs enfants et 47 % avec enfants et conjoint.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 2 – Conjugaison des sociabilités et des pratiques en solitaire pour le jeu vidéo



Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

De même, pour le visionnage de séries, 21 % des parents en regardent uniquement avec leur conjoint et 23 % uniquement seuls. Au global, la consommation de séries en solitaire concerne près des deux tiers des parents, sachant que le visionnage en solitaire est renforcé chez les familles monoparentales³⁰. Si 38 % des parents regardent des séries avec leurs enfants, on constate que près d'un quart cumulent des visionnages seuls et avec leurs enfants (tableau 9).

Enfin, le jeu vidéo apparaît comme l'activité la plus souvent réalisée exclusivement en solitaire par les parents (35 %) (graphique 2). Ils sont 16 % à développer une pratique vidéoludique exclusivement avec leurs enfants tandis que 26 % combinent pratique en solitaire et pratique familiale.

À l'exception de la bibliothèque, peu d'équipements culturels fréquentés en solitaire

Contrairement aux consommations culturelles des parents, les sorties culturelles sont très peu réalisées en solitaire. La sortie au cirque en est la meilleure illustration, marquée par une sociabilité focalisée sur les enfants: un tiers des parents s'y rendent uniquement avec leurs enfants, et 45 % avec leurs enfants et conjoint. Si 18 % associent d'autres adultes (membres de la famille ou amis), très peu de parents s'y rendent seuls (5 %) (tableau 10).

Néanmoins, la fréquentation des bibliothèques et médiathèques constitue un cas particulier: si 75 % des parents fréquentant les bibliothèques y vont avec leurs enfants, 41 % mentionnent s'y rendre parfois ou toujours seuls, sachant que 19 % déclarent y aller exclusivement seuls. Le taux de fréquentation de la bibliothèque en solitaire des parents augmente avec l'avancée en âge des enfants: 33 % seulement des parents qui ont au moins un enfant de moins de 11 ans déclarent aller parfois ou toujours seuls à la bibliothèque, contre 56 % des parents dont le plus jeune a entre 11 et 17 ans. Et même quand ils ont l'habitude d'y aller avec leurs enfants, une partie non négligeable des parents mentionne y aller également seul (21 %). Notons aussi qu'au regard des autres sorties culturelles, la sortie à la bibliothèque avec les enfants mobilise plus rarement le conjoint (celui-ci est présent dans seulement 19 % des cas), 43 % des parents s'y rendant exclusivement avec leurs enfants.

Pour les sorties patrimoniales, si la convivialité familiale est privilégiée, peu de parents visiteurs s'y rendent uniquement avec leurs enfants (8 % dans les musées et 6 % dans les monuments historiques).

30. Ce renforcement du visionnage de séries en solitaire chez les adultes en famille monoparentale en comparaison avec les parents en couple se constate aussi pour la télévision et les films. Par ailleurs, la même tendance s'observe pour les adultes sans enfants cohabitants: les personnes vivant seules regardent plus en solitaire (télévision, film, série) que les couples sans enfants.

Tableau 10 – Conjugaison des sociabilités de sorties culturelles des parents

En %

	Seul uniquement	Avec les enfants uniquement	Avec les enfants et le conjoint uniquement	Avec le conjoint uniquement	Avec les enfants et autres sociabilités	Autres configurations possibles ¹	Total
Sorties culturelles							
Bibliothèque	19	43	11	3	21	3	100
Cinéma	2	14	36	14	24	10	100
Concert	2	5	16	24	15	38	100
Cirque	1	33	45	0	18	3	100
Théâtre	1	3	16	33	16	31	100
Festival	3	7	33	14	19	24	100
Musée	4	8	44	8	23	13	100
Monument historique	2	6	53	8	23	8	100

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire, France métropolitaine.
 Note de lecture : sur 100 personnes ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans et ayant déclaré avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois, 5 l'ont fait avec leurs enfants uniquement.
 1. Exemples d'autres configurations possibles : conjoint et amis ; amis et proches ; conjoint et seul et amis...

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Une grande part d'entre eux y associent leur conjoint – 44 % des parents visiteurs de musées et 53 % des parents visiteurs de monuments historiques y vont uniquement avec enfants et conjoint – et une part non négligeable y vont avec leurs enfants et d'autres adultes proches, membres de la famille ou amis (23 % des parents visiteurs de musées, 23 % des parents visiteurs de monuments). Selon l'interprétation donnée à ces résultats³¹, la visite de lieux patrimoniaux s'envisagerait comme une sortie familiale « élargie », mobilisant au moins le conjoint, voire l'entourage proche ; ou bien elle s'inscrirait dans différentes sociabilités parallèles, principalement avec les enfants, le conjoint, voire entre amis.

La convivialité du couple, des amis ou des proches privilégiée pour les sorties au théâtre et au concert

Les sociabilités déclarées par les parents spectateurs de théâtre ou de concert apparaissent très similaires : si un peu plus d'un tiers d'entre eux s'y rendent avec leurs enfants, ils y vont rarement uniquement avec eux (respectivement 3 % et 5 %), y adjoignant leur conjoint (16 %) ou des proches de la famille ou des amis (respectivement 16 % et 15 %). Néanmoins une grande partie d'entre eux privilégie la fréquentation de ce type de spectacle uniquement en couple (33 % des parents

31. La variable ne permet pas de savoir si les sociabilités s'agrègent au sein d'une même visite ou si elles se cumulent dans des visites différenciées (à l'exception de la modalité : « seul »).

spectateurs de théâtre et 24 % des parents allant au concert), ou conjuguent différentes sociabilités – amicale, conjugale, solitaire – sans enfants, respectivement 31 % et 38 % d’entre eux.

Enfin, le cinéma présente des modes de sociabilité très différents selon les familles : 14 % des parents spectateurs de cinéma y vont uniquement avec leurs enfants, 36 % s’y rendent uniquement avec enfants et conjoint, et 9 % déclarent cumuler fréquentation avec leurs enfants et fréquentation solitaire. Par ailleurs, 14 % des parents spectateurs y vont uniquement en couple. Notons aussi que 26 % déclarent y aller avec des amis ou proches tout en conjuguant d’autres sociabilités.

Les parents déclarent ainsi plus souvent réaliser des consommations culturelles seuls ou sans les enfants tandis qu’ils associent ces derniers plus systématiquement à leurs sorties culturelles. Cependant, la convivialité amicale apparaît privilégiée pour les sorties au concert et au théâtre, les sorties en famille étant ici moins prisées. Ces activités réalisées à titre individuel, sans les enfants – en solitaire, en couple ou entre amis – peuvent faire écho à la conquête de temps et d’espace à soi, caractéristique de la famille moderne³².

Proportion des sorties partagées avec ses enfants : des situations contrastées

Pour les parents, fréquenter avec leurs enfants tous les équipements culturels dans lesquels ils se rendent³³, ou les fréquenter principalement sans eux, voire réserver certains types de sorties culturelles à une pratique familiale et d’autres à une pratique individuelle ou à d’autres sociabilités, dépend de plusieurs facteurs.

Premièrement, le nombre d’équipements culturels différents fréquentés³⁴ par les parents a son importance : réaliser toutes les sorties culturelles avec ses enfants (correspondant à un indice de proportion de sorties partagées fort) est relié avec le fait de réaliser peu de sorties culturelles différentes. Alors que 45 % des parents qui ont fréquenté trois ou quatre types d’équipements culturels au cours des douze derniers mois s’y sont toujours rendus avec leurs enfants, c’est le cas de seulement 20 % des parents qui ont déclaré cinq types de sorties ou plus³⁵, ces derniers privilégiant des sociabilités plus variées (53 % d’entre eux ont un indice moyen, fréquentant une

32. Voir F. DE SINGLY, *Sociologie des familles contemporaines*, op. cit., p. 108-109.

33. La construction de l’indice de proportion de sorties partagées avec ses enfants est détaillée dans l’encadré 6, « Éléments de méthodologie ».

34. Il s’agit du nombre d’équipements culturels différents fréquentés par l’adulte parmi les huit sorties pour lesquelles la question sur la sociabilité a été posée (bibliothèque, cinéma, concert, cirque, théâtre, festival, musée, monument historique).

35. Dans le cas des parents qui réalisent le moins de types de sorties culturelles (une ou deux sorties), 59 % ont réalisé toutes leurs sorties avec leurs enfants et 41 % aucune.

partie des équipements culturels avec leurs enfants et une partie sans eux) (tableau 11). Il semblerait que les parents qui déclarent une plus grande diversité de sorties aient aussi plus de souplesse pour sortir sans leurs enfants.

L'âge des enfants influe aussi sur le partage ou non des sorties culturelles. Les parents d'enfants âgés de 6 à 10 ans réalisent plus souvent toutes leurs sorties avec leurs enfants (59 %) tandis qu'avec des enfants de moins de 6 ans ou de plus de 10 ans, ils sont proportionnellement plus nombreux à réaliser le moins de sorties avec leurs enfants – correspondant à un indice de proportion de sorties partagées faible (respectivement 34 % et 35 % d'entre eux). Les logiques de ces comportements ne sont pas similaires : dans le premier cas, les enfants peuvent être considérés comme trop jeunes pour fréquenter certains équipements culturels, quand dans le second cas l'avancée en âge des enfants et l'adolescence sont associées à des formes d'autonomisation des pratiques et à une sociabilité entre pairs privilégiée, souvent préférée à la sociabilité familiale³⁶.

Le nombre d'enfants semble jouer aussi dans le fait de fréquenter tous les équipements culturels avec ses enfants, les parents ayant au moins trois enfants sont proportionnellement plus nombreux à avoir un indice fort (52 % d'entre eux, contre respectivement 43 % et 41 % des parents d'un seul et de deux enfants).

A contrario les parents seuls sont proportionnellement un peu moins nombreux à réaliser tous les types de sorties culturelles avec leurs enfants (39 % d'entre eux ont un indice fort, contre 45 % des parents en couple). Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie des parents seuls bénéficient de moments sans leurs enfants quand ceux-ci sont gardés par l'autre parent.

Enfin, le fait de fréquenter les équipements culturels avec ses enfants ou de les fréquenter sans eux apparaît socialement situé. Les parents des classes populaires déclarent le plus réaliser tous les types de sorties culturelles avec leurs enfants (52 % d'entre eux ont un indice fort, contre 31 % des parents des classes supérieures), alors que les parents des classes supérieures sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter une partie des équipements culturels avec leurs enfants et une partie sans eux (37 % d'entre eux ont un indice moyen, contre 17 % des parents des classes populaires). Ces formes de partition de la sphère culturelle entre des lieux dévolus aux sorties familiales et d'autres réservés à des sorties en couple ou entre amis, voire en solitaire, correspondent, en lien avec la montée de

36. Voir Sylvie OCTOBRE, Christine DÉTREZ, Pierre MERCKLÉ et Nathalie BERTHOMIER, *L'Enfance des loisirs. Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Questions de culture », 2010.

Tableau 11 – Indice de proportion de sorties partagées avec ses enfants selon le type de famille

En %

	Réalise le moins de sorties culturelles avec ses enfants	Réalise souvent des sorties culturelles avec ses enfants	Réalise toutes les sorties culturelles avec ses enfants	Total
Nombre de sorties différentes				
1-2 sorties	41	0	59	100
3-4 sorties	26	29	45	100
5 sorties et plus	27	53	20	100
Âge des enfants				
Au moins un enfant âgé de moins de 6 ans	34	24	42	100
Au moins un enfant dont le plus jeune est âgé de 6 à 10 ans inclus	20	22	58	100
Au moins un enfant dont le plus jeune est âgé de 11 à 17 ans inclus	36	24	40	100
Nombre d'enfants				
Enfant unique	39	22	39	100
2 enfants	24	30	46	100
3 enfants ou plus	22	21	57	100
Situation du parent				
Parent seul	29	32	39	100
Parent en couple	32	23	45	100
Groupes sociaux				
Classes populaires	31	17	52	100
Classes moyennes	31	29	40	100
Classes supérieures	32	37	31	100
Inactifs, étudiants, données manquantes	45	6	49	100
Population totale	32	24	44	100

Champ : personnes ayant réalisé au moins une sortie culturelle au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : sur 100 personnes ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans et ayant réalisé une sortie dans les douze derniers mois, 32 font partie du groupe qui réalise le moins de sorties culturelles avec ses enfants, 24 réalisent souvent les sorties avec leurs enfants et 44 réalisent toutes leurs sorties avec les enfants.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

l'individualisme au sein de la famille³⁷, au fractionnement des temps et des espaces de loisirs, en famille d'une part et pour soi d'autre part, fonctionnement que les milieux favorisés adoptent plus facilement que les milieux populaires.

37. Voir F. DE SINGLY, *Sociologie des familles contemporaines*, op. cit, p. 108-109.

Encadré 5

Le nombre d'enfants influence-t-il les pratiques culturelles de leurs parents ?

Pour certaines consommations et sorties culturelles, le nombre d'enfants joue positivement sur le fait de les avoir réalisées au moins une fois au cours des douze derniers mois (c'est-à-dire que les parents de trois enfants ou plus les réalisent plus que ceux n'ayant qu'un seul enfant). C'est le cas pour le visionnage de vidéos en ligne (24 % contre 18 %), ou de séries (30 % contre 25 %), la sortie à la bibliothèque (36 % contre 25 %), à un spectacle de danse (18 % contre 14 %), de cirque (24 % contre 15 %) et pour la réalisation de pratique artistique en amateur (53 % contre 47 %).

À l'inverse, certaines consommations et sorties sont moins courantes lorsque les individus ont trois enfants et plus : écouter de la musique quotidiennement (64 % contre 74 %), aller au cinéma (66 % contre 73 %), au concert (28 % contre 38 %), au théâtre (15 % contre 21 %) et visiter un monument historique (30 % contre 37 %). Le jeu de société constitue un cas particulier : les individus qui ont deux enfants déclarent le plus fort taux de pratique de jeux (69 %), suivis de ceux ayant trois enfants ou plus (59 %). En revanche, les parents d'enfant unique de moins de 18 ans présentent le même taux de pratique que les personnes n'ayant pas d'enfants mineurs cohabitants – soit respectivement 48 % et 49 %. La fratrie semble stimuler le jeu de société en famille, même si à partir de trois enfants, les parents seraient un peu moins mobilisés, les enfants étant suffisamment nombreux pour jouer à des jeux requérant plus de deux joueurs.

En fait, le résultat est en partie corrélé à l'âge des enfants : 92 % des individus ayant trois enfants ou plus – de moins de 18 ans – ont au moins un enfant de moins de 11 ans. À l'inverse, pour 65 % des personnes ayant un seul enfant, celui-ci a entre 11 et 17 ans. L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » permet de démêler les liens entre l'âge et le nombre d'enfants. Elle montre que pour la plupart des sorties, c'est l'âge des enfants qui a un impact sur les pratiques de sorties plutôt que le nombre d'enfants. Cependant, ce n'est pas le cas pour les jeux de société, où, toutes choses égales par ailleurs, les parents de deux enfants jouent 1,6 fois plus que les parents d'un seul enfant¹. En revanche, la différence n'est pas significative pour les parents de trois enfants et plus. Ce résultat témoigne de l'importance de la fratrie dans ce type d'activité.

En ce qui concerne la sociabilité, le nombre d'enfants est corrélé avec la pratique partagée avec ses enfants. L'indice de la proportion de sorties faites avec les enfants le montre : 57 % de ceux ayant trois enfants et plus réalisent toutes leurs sorties avec au moins un de leurs enfants, contre 39 % des parents ayant un seul enfant. Ce résultat se retrouve pour toutes les sorties, excepté le concert, auquel les parents d'enfant unique y assistent le plus avec leurs enfants (38 % contre 33 % pour les parents ayant deux et trois enfants ou plus), et le théâtre, qui est la sortie la moins partagée avec les enfants par les parents ayant deux enfants : ils sont 29 % à s'y rendre avec leurs enfants, contre 37 % pour les parents d'enfant unique et pour ceux ayant au moins trois enfants.

1. Les résultats présentés ici sont issus d'un modèle logistique. Ce modèle est réalisé sur la base des parents d'enfants cohabitants de moins de 18 ans (1 242 individus). La variable expliquée est le fait d'avoir joué aux jeux de société au cours des douze derniers mois. Les variables explicatives sont le « nombre d'enfants de moins de 18 ans », l'« âge de ces enfants » et l'« âge », le « sexe », le « groupe social » du répondant.

Participation culturelle des pères et des mères : des partitions genrées ?

Au-delà des différences de participation culturelle entre hommes et femmes, il s'agit ici d'identifier les différences de pratiques – réalisées avec les enfants ou non – entre les pères et les mères³⁸ d'enfants mineurs cohabitants.

Les études sur les emplois du temps des parents montrent l'inégale répartition des tâches domestiques et parentales, pesant toujours plus sur les mères : le temps parental des mères croît toujours, non sans lien avec l'augmentation des familles monoparentales³⁹. Cependant les pères s'impliquent plus qu'auparavant dans les activités parentales, notamment en ce qui concerne l'éducation des enfants, certaines études montrant que « les temps parentaux liés aux soins et aux déplacements sont plutôt féminins alors que les hommes s'investissent plus [que par le passé] dans les sphères de sociabilité et de loisirs⁴⁰ ». Des travaux récents sur la primo-socialisation culturelle aux plus jeunes âges de l'enfant soulignent néanmoins le rôle prépondérant des mères qui « sont les premiers agents de la primo-socialisation culturelle par inculcation⁴¹ », *via* le partage d'activités.

Des mères plus investies dans les pratiques culturelles avec leurs enfants

Renforcement des pratiques genrées chez les parents pour la fréquentation de la bibliothèque et l'écoute quotidienne de radio

La comparaison des taux de pratiques entre les pères et les mères fait apparaître des différences déjà identifiées entre les comportements culturels des hommes et des femmes : ainsi le jeu de société, la lecture quotidienne de livres et le visionnage quotidien de séries sont plus pratiqués par les femmes, tout comme la fréquentation des bibliothèques, des musées ou encore du théâtre et du cinéma. À l'inverse, le jeu vidéo et l'écoute quotidienne de radio sont un peu plus plébiscités par les hommes⁴².

38. L'échantillon non pondéré de parents ayant des enfants de moins de 18 ans est composé de 59 % de mères et de 41 % de pères. Les mères sont particulièrement surreprésentées parmi les familles monoparentales dont elles composent 77 % de l'échantillon. Parmi les parents en couple, seuls deux sont en couple avec une personne de même sexe (sur 988 répondants).

39. Voir Clara CHAMPAGNE, Ariane PAILHÉ et Anne SOLAZ, « Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans ? », *Économie et statistique*, n° 478-480, 2015, p. 209-42 ; Christine BARNET-VERZAT, « Focus. Le temps des mères, le temps des pères », *Informations sociales*, n° 153, 2009, p. 108-111.

40. Thibaut DE SAINT POL et Mathilde BOUCHARDON, « Le temps consacré aux activités parentales », *Études et résultats*, n° 841, 2013, p. 2.

41. N. BERTHOMIER et S. OCTOBRE, *Primo-socialisation culturelle par les climats familiaux des enfants de la cohorte Elfe*, *op. cit.*, p. 15.

42. Voir Ph. LOMBARDO et L. WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, *op. cit.*

On constate cependant que les écarts se trouvent renforcés au profit des mères pour la sortie en bibliothèque : 37 % des mères s’y rendent (31 % de l’ensemble des femmes), contre 22 % des pères, ce qui correspond au taux pour l’ensemble des hommes (tableau 12). Le rythme de sortie à la bibliothèque est aussi un peu plus soutenu chez les mères que chez l’ensemble des femmes : 15 % des mères y vont une ou deux fois par mois (contre 11 % de l’ensemble des femmes), quand 6 % des pères déclarent cette intensité (7 % en moyenne chez

Tableau 12 – Participation culturelle des pères et des mères (d’enfants mineurs cohabitants)

En %

	Père	Mère
Pratiques de jeu au cours des douze derniers mois		
Jeux de cartes, jeux de société	52	60
Jeux vidéo	58	47
Consommations culturelles tous les jours ou presque		
Visionnage de télévision	77	78
Visionnage de vidéos sur Internet	19	17
Visionnage de films	19	27
Visionnage de séries	17	32
Écoute de la radio	76	64
Écoute de musique enregistrée	76	70
Lecture de livres	12	23
Sorties culturelles au cours des douze derniers mois		
Bibliothèque/médiathèque	22	37
Cinéma	70	76
<i>dont cinéma régulièrement (6 fois ou plus)</i>	25	29
Concert	37	36
Spectacle de danse	13	18
Spectacle de cirque	17	20
Pièce de théâtre y compris one man show, improvisation	18	21
Festival	21	19
Musée, lieu d’exposition	27	32
Monument historique	38	36
Pratique de sortie régulière ou habituelle ¹	22	24
Pratiques en amateur au cours des douze derniers mois		
Au moins une pratique en amateur ²	47	51
<i>dont : fait des montages audio, vidéo</i>	13	8
<i>dont : fait du dessin</i>	11	14

Champ : personnes ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : 52 % des pères d’enfants mineurs cohabitants ont joué à des jeux de société au cours des douze derniers mois.
 1. Voir encadré 6, « Éléments de méthodologie », pour la construction de l’indicateur synthétique de la fréquentation des équipements culturels.
 2. Au moins une pratique en amateur dans la liste suivante : faire de la musique ou du chant, tenir un journal intime ou personnel, noter vos impressions ou réflexions, écrire des poèmes, des nouvelles ou un roman, faire de la peinture, sculpture ou gravure, faire des montages audio, vidéo, faire du cirque, faire de la poterie, céramique, reliure ou autre artisanat d’art, faire du théâtre, faire du dessin, faire de la danse, faire de la photographie, faire des recherches généalogiques ou historiques, avoir une activité scientifique ou technique.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

de l'ensemble des hommes), 10 % des mères y vont au moins une fois par semaine (contre 8 % de l'ensemble des femmes), ce qui est le cas de 4 % des pères (et de l'ensemble des hommes). En outre, les mères maintiennent leur visionnage quotidien de films (27 % des mères, contre 26 % de l'ensemble des femmes) quand celui-ci baisse chez les pères (19 % des pères, contre 24 % de l'ensemble des hommes). En revanche, les écarts sont accentués au profit des pères pour l'écoute quotidienne de radio : 76 % des pères et 64 % des mères déclarent écouter la radio tous les jours au presque, soit un écart de 12 points, quand cet écart n'est que de 4 points entre l'ensemble des hommes et l'ensemble des femmes (62 % des hommes et 58 % des femmes).

À l'exception des jeux vidéo, les mères partagent plus de consommations culturelles avec leurs enfants que les pères

Les différences entre parents se creusent quand sont examinées les sociabilités des pratiques et notamment les activités réalisées avec les enfants : les mères ont plus de pratiques avec leurs enfants, le registre éducatif étant plus souvent associé au féminin⁴³. Concernant les consommations culturelles, les mères regardent plus que les pères la télévision, ainsi que des films ou des séries avec les enfants. Néanmoins les écarts restent limités, de l'ordre de 4 à 8 points (tableau 13)⁴⁴. Le jeu vidéo est la seule activité que les pères font un peu plus que les mères en compagnie de leurs enfants (50 % des pères qui jouent aux jeux vidéo le font avec leurs enfants, contre 47 % des mères), même si l'écart est plus réduit que celui constaté entre les taux généraux de pratique vidéoludique des pères et des mères (+ 3 points, contre + 11 points)⁴⁵.

Les mères prennent beaucoup plus en charge la socialisation aux équipements culturels

Concernant les équipements culturels fréquentés en famille, les écarts entre les pères et les mères se révèlent plus marqués, notamment pour les sorties culturelles les plus légitimes. Ainsi, à l'exception du cirque que pères et mères (qui vont au cirque) fréquentent dans plus de 95 % des cas avec les enfants, les mères présentent systématiquement des taux de sorties avec leurs enfants supérieurs aux taux déclarés par les pères, avec des différences de 9 à 23 points. Les sorties au théâtre et au concert présentent les plus grands écarts : 44 % des mères fréquentant les théâtres y vont avec leurs enfants, quand ce n'est le cas que de 21 % des pères. De même, 44 % des mères assistant

43. Voir Sylvie OCTOBRE, « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, vol. 49, n° 2, 2010, p. 55-76.

44. Les mères déclarent aussi un peu plus visionner seules ces mêmes contenus (séries, programmes télévisuels et films) par rapport aux pères, tandis que ces derniers déclarent un peu plus les regarder en couple.

45. Par ailleurs, parmi les parents joueurs, plus de sept pères sur dix et la même proportion de mères déclarent une pratique de jeu vidéo en solitaire.

Tableau 13 – Sociabilités des pratiques culturelles des pères et des mères

En %

	Pères					Mères				
	Avec leurs enfants	En couple	Avec des proches (famille)	Avec un ou des amis	Seul	Avec leurs enfants	En couple	Avec des proches (famille)	Avec un ou des amis	Seule
Consommations culturelles										
Jeu vidéo	50	16	9	25	73	47	20	3	10	71
Télévision	70	86	9	13	70	78	71	13	9	75
Film	51	83	5	6	52	55	70	6	5	56
Série	35	80	3	3	53	40	55	3	3	74
Sorties culturelles										
Bibliothèque	67	42	0	1	41	79	8	1	2	42
Cinéma	69	79	4	14	13	79	61	9	28	12
Concert	27	74	8	41	10	44	59	10	50	6
Cirque	96	64	6	10	8	95	51	11	10	2
Théâtre	21	87	5	27	4	44	62	15	41	10
Festival	52	74	10	32	9	66	66	14	32	11
Musée	67	79	8	18	11	81	68	13	19	13
Monument historique	77	88	7	13	11	86	75	18	15	11

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire, France métropolitaine.
 Note de lecture : 70 % des pères qui regardent la télévision le font avec leurs enfants et 78 % des mères.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

à des concerts⁴⁶ s’y rendent avec leurs enfants, contre 27 % des pères. C’est aussi le cas pour la fréquentation en famille des bibliothèques (+ 12 points d’écart entre les mères et les pères), pour les sorties familiales dans les lieux patrimoniaux (+ 14 points pour la visite au musée au profit des mères et + 9 points pour la visite de monuments historiques) ou encore pour la fréquentation des festivals avec les enfants (+ 14 points pour les mères au regard des pères). La sortie au cinéma est partagée avec les enfants pour 79 % des mères et 69 % des pères, affichant une différence de 10 points. L’indice de proportion de sorties partagées avec les enfants corrobore ces résultats : les pères sont 1,5 fois plus nombreux que les mères à avoir un indice faible (39 %,

46. On note pour ces deux sorties, théâtre et concert, l’importance de la sociabilité amicale pour les femmes : 50 % des mères amatrices de concerts déclarent y aller entre amis et 41 % des mères amatrices de théâtre. Les pères privilégient quant à eux la sortie en couple : 74 % d’entre eux déclarant aller au concert en couple et 87 % aller au théâtre en couple, contre respectivement 59 % et 62 % des mères. Ces résultats rejoignent les conclusions des travaux de Dominique Pasquier montrant que « les modes d’accompagnement privilégiés par les hommes et les femmes diffèrent, les premiers sortant beaucoup plus en couple que les secondes. Le recours d’une partie des pratiquants du théâtre à leur entourage amical pour aller au théâtre est enfin analysé comme une conséquence de la montée de l’hétérogamie culturelle dans le couple, elle-même liée à la féminisation de la culture cultivée ». Dominique PASQUIER, « La sortie au théâtre. Réseaux de conseil et modes d’accompagnement », *Sociologie*, vol. 3, n° 1, 2012, p. 21.

contre 26 %) et les mères sont en revanche proportionnellement plus nombreuses à avoir un indice élevé de sorties réalisées avec les enfants (48 %, contre 40 %).

Ces sorties avec les enfants participent d'une socialisation culturelle qui, comme le confirment ces résultats, est plus souvent prise en charge par les mères⁴⁷. Ainsi le temps des mères apparaît plus mobilisé par des sorties culturelles partagées avec les enfants tandis que les sorties culturelles des pères se développent plus souvent en couple.

Des investissements différenciés dans les pratiques culturelles en famille selon l'âge des enfants

Dans quelle mesure l'âge des enfants modifie-t-il cette partition genrée de la socialisation culturelle ?

Les pères jouent plus que les mères aux jeux vidéo... avec des enfants d'au moins 6 ans

Comme vu précédemment, les pratiques réalisées en famille varient selon l'âge des enfants, les consommations médiatiques étant plus élevées avec des enfants dont le plus jeune a entre 6 et 10 ans. Ce même constat s'observe à l'échelle des pères comme des mères. Des différences entre parents apparaissent cependant pour la pratique du jeu vidéo avec de jeunes enfants ou avec des enfants adolescents : si les taux de jeu vidéo avec les enfants restent les plus élevés avec des enfants de 6 à 10 ans, la pratique des pères est bien supérieure à celle des mères (65 %, contre 57 %) (tableau 14). En revanche, les mères jouent davantage avec des enfants de moins de 6 ans (52 %), mais diminuent considérablement ce partage quand les enfants ont plus de 10 ans (30 %) ; tandis que les pères jouent un peu moins avec les jeunes enfants (43 % d'entre eux), mais conservent un niveau de pratique conséquent avec les enfants de 11 à 17 ans (47 %)⁴⁸.

Une socialisation aux sorties culturelles faite par les mères jusqu'à la fin de l'adolescence, des pères plus mobilisés avec des enfants entre 6 et 10 ans

Pour les sorties culturelles, il est frappant de constater la proximité des comportements paternels et maternels avec des enfants âgés de 6 à 10 ans : la répartition de l'indice de proportion de sorties partagées avec les enfants apparaît très similaire. Des différences se manifestent avec

47. Voir Sylvie OCTOBRE, « Du féminin et du masculin. Genre et trajectoires culturelles », *Réseaux*, vol. 168-169, n° 4-5, 2011, p. 23-57.

48. Les études sur les pratiques vidéoludiques des adolescents montrent en effet que ces derniers jouent un peu plus aux jeux vidéo avec leur père qu'avec leur mère, sachant que cette sociabilité est minoritaire en comparaison avec le partage avec la fratrie et plus encore avec les pairs. Voir Samuel COAVOUX, « Les jeux vidéo chez les adolescents : une approche quantitative », dans Vincent BERRY et Leticia ANDLAUER (sous la dir. de), *Jeu vidéo et adolescence*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2019, p. 15-30.

Tableau 14 – Pratiques culturelles avec les enfants selon le sexe du parent

En %

	Pères			Mères		
	Présence d'au moins un enfant de moins de 6 ans	Présence d'enfants dont le plus jeune 6-10 ans inclus	Présence d'enfants dont le plus jeune 11-17 ans inclus	Présence d'au moins un enfant de moins de 6 ans	Présence d'enfants dont le plus jeune 6-10 ans inclus	Présence d'enfants dont le plus jeune 11-17 ans inclus
Consommations culturelles						
Jeu vidéo	43	65	47	52	57	30
Télévision	69	88	65	74	90	72
Film	42	68	53	40	71	60
Série	20	52	47	29	46	44
Sorties culturelles						
Bibliothèque	81	81	38	86	89	61
Cinéma	60	94	75	66	95	84
Concert	22	35	36	28	51	57
Cirque	94	100	91	97	92	87
Théâtre	21	50	24	25	33	54
Festival	57	50	57	56	47	63
Musée	74	92	57	84	87	83
Monument historique	83	90	70	86	90	83

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.
 Note de lecture : parmi les pères qui jouent aux jeux vidéo et ayant au moins un enfant de moins de 6 ans cohabitant, 43 % déclarent le faire avec leurs enfants.

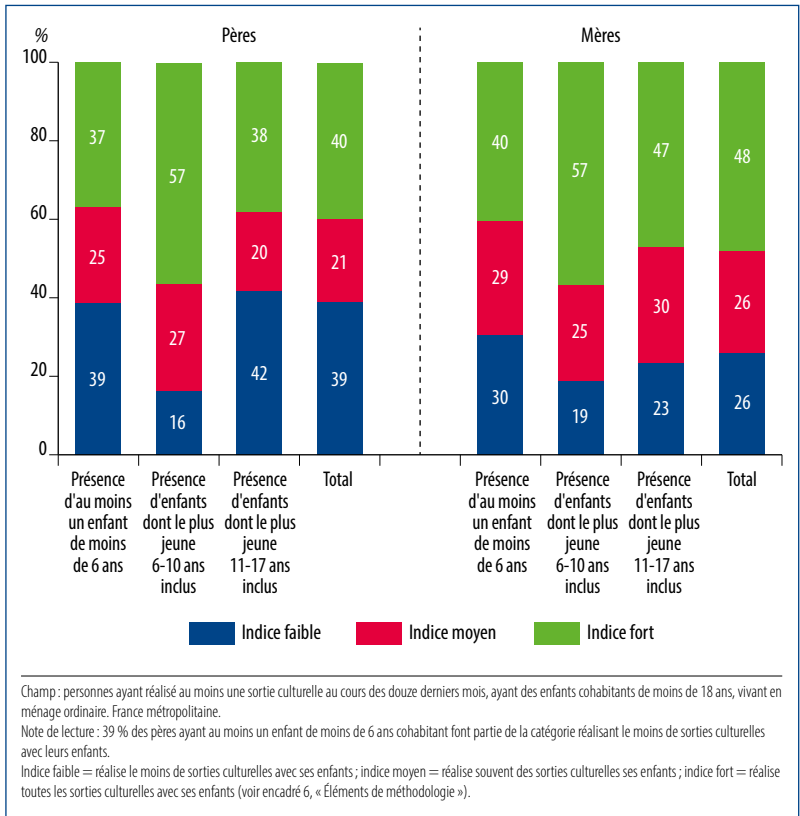
Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

des enfants âgés de moins de 6 ans, où les pères sont plus nombreux à avoir un indice faible de proportion de sorties partagées avec les enfants (39 % d'entre eux, contre 30 % des mères) (graphique 3). Pour les consommations culturelles et plus encore pour la fréquentation des équipements culturels, les mères sont systématiquement plus nombreuses que les pères à réaliser des pratiques avec leur enfant de moins de 6 ans, ce qui corrobore les études montrant l'implication précoce des mères dans la socialisation culturelle⁴⁹.

Mais il apparaît aussi que les écarts entre pères et mères sont bien plus marqués avec des enfants adolescents ou préadolescents (quand le plus jeune enfant a entre 11 et 17 ans) : les pères accompagnent beaucoup moins leurs enfants (42 % des pères d'enfants de plus de 10 ans ont un indice faible de sorties partagées avec les enfants, contre 23 % des mères), tandis que 47 % des mères d'enfants entre 11 et 17 ans ont un indice fort de proportion de sorties partagées,

49. Voir N. BERTHOMIER et S. OCTOBRE, *Primo-socialisation culturelle par les climats familiaux des enfants de la cohorte Elfe*, op. cit.

Graphique 3 – Indice de proportion de sorties partagées avec ses enfants selon le type de famille



Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

contre 38 % des pères. Ce net recul des sorties culturelles des pères avec des enfants adolescents concerne tout particulièrement les sorties à la bibliothèque, au théâtre ainsi que les visites de musées, de monuments historiques, soit les sorties les plus légitimes. À l'inverse, les mères maintiennent un taux de fréquentation élevé avec leurs adolescents pour ce type d'équipements culturels : 83 % des mères (concernées par ces sorties) dont le plus jeune enfant a entre 11 et 17 ans se rendent avec eux au musée, ou encore dans les monuments historiques. C'est même avec des enfants de cet âge que les mères vont le plus au théâtre en famille : 54 % d'entre elles le déclarent, alors qu'elles sont 33 % quand l'enfant le plus jeune a entre 6 et 10 ans et 25 % avec un enfant de moins de 6 ans.

Ainsi, si la socialisation aux équipements culturels est plus investie par les mères de jeunes enfants, elle fait l'objet d'une mobilisation continue jusqu'à la fin de l'adolescence, tandis que les pères amateurs de sorties y emmènent beaucoup plus leurs enfants quand ils ont entre 6 et 10 ans.

Des comportements genrés différenciés au sein des groupes sociaux

Les différences d'investissements des pères et des mères dans les pratiques culturelles avec leurs enfants au sein des différents groupes sociaux peuvent être mises en perspective grâce aux odds ratios – rapports de chances ou rapports de cotes⁵⁰ – de réaliser l'activité culturelle avec les enfants entre les pères et les mères de chaque groupe social.

Parmi les consommations culturelles partagées avec les enfants, les différences entre pères et mères sont assez similaires au sein de chacun des groupes sociaux. Deux exceptions apparaissent cependant, pour le jeu vidéo et la télévision : les pères de classes moyennes ayant une pratique vidéoludique ont 2,3 fois plus de chances de jouer aux jeux vidéo avec leurs enfants que les mères, alors qu'au sein des classes populaires et des classes supérieures, les mères restent proportionnellement plus nombreuses à jouer avec les enfants que les pères, ayant respectivement 1,2 et 1,4 fois plus de chances de jouer aux jeux vidéo avec leurs enfants que les pères (tableau 15). En ce qui concerne la télévision, la comparaison des odds ratios met aussi en évidence des comportements genrés différents entre les classes populaires et les classes supérieures : au sein des catégories populaires, les mères ont ainsi 1,6 fois plus de chances de regarder la télévision avec leurs enfants que les pères, alors qu'au sein des classes supérieures ce sont les pères qui ont 1,2 fois plus de chances de le faire avec leurs enfants que les mères.

En termes de fréquentation des équipements culturels avec les enfants, les investissements des mères et des pères apparaissent plus différenciés au sein des classes populaires et des classes supérieures tandis qu'au sein des classes moyennes, les écarts de sorties avec les

50. Comme pour l'analyse comparative portant sur les activités culturelles réalisées par les parents issus des classes supérieures et des classes populaires par rapport à celles réalisées par les individus vivant sans enfants (encadré 4), ces odds ratios ne sont pas issus d'un modèle de régression. Il s'agit du rapport de chances relatives :

$\frac{\text{proportion des mères de classes populaires qui pratiquent}}{(1-\text{proportion des mères de classes populaires qui pratiquent})}$

$\frac{\text{proportion des pères de classes populaires qui pratiquent}}{(1-\text{proportion des pères de classes populaires qui pratiquent})}$

On compare ensuite cet odds ratio aux mêmes odds ratios chez les classes moyennes et chez les classes supérieures (même méthode de calcul).

Tableau 15 – Pratiques culturelles avec ses enfants selon le groupe social et le sexe du parent

En %

	Classes populaires		Classes moyennes		Classes supérieures		Odds ratio (classes populaires : les mères ont... fois plus de chances que les pères)	Odds ratio (classes moyennes : les mères ont... fois plus de chances que les pères)	Odds ratio (classes supérieures : les mères ont... fois plus de chances que les pères)
	Pères	Mères	Pères	Mères	Pères	Mères			
Consommations culturelles									
Jeu vidéo	47	51	59	38	43	52	1,2	0,4	1,4
Télévision	73	81	73	78	68	64	1,6	1,3	0,8
Film	55	56	48	56	50	51	1,0	1,4	1,0
Série	37	40	33	34	37	34	1,1	1,0	0,9
Sorties culturelles¹									
Cinéma	74	80	74	79	69	79	1,4	1,3	1,7
Concert	25	46	37	39	28	51	2,6	1,1	2,7
Monument historique	74	85	84	86	84	87	2,0	1,2	1,3

Champ : personnes qui ont pratiqué cette activité au cours des douze derniers mois, ayant des enfants cohabitants de moins de 18 ans, vivant en ménage ordinaire. France métropolitaine.

Ces odds ratios ne sont pas issus d'un modèle de régression. Il s'agit du rapport de chances relatives :

$$\frac{\text{proportion des mères de classes populaires qui pratiquent}/(1-\text{proportion des mères de classes populaires qui pratiquent})}{\text{proportion des pères de classes populaires qui pratiquent}/(1-\text{proportion des pères de classes populaires qui pratiquent})}$$

On compare ensuite cet odds ratio aux mêmes odds ratios chez les classes moyennes et chez les classes supérieures (même méthode de calcul).

Note de lecture : les odds ratios montrent que parmi les classes supérieures, les mères ont 1,4 fois plus de chances que les pères de jouer aux jeux vidéo avec leurs enfants (plutôt que de ne pas le faire) ; parmi les classes moyennes, les pères ont 2,3 fois plus de chances de le faire que les mères, toutes choses égales par ailleurs.

1. Pour des questions d'effectifs (trop réduits), les résultats correspondant aux autres sorties culturelles (théâtre, musée, bibliothèque, cirque et festival) ne sont pas présentés.

Source : enquête Pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

enfants entre les pères et les mères sont plus limités (les rapports de chances pour chaque sortie culturelle⁵¹ sont moins élevés).

Au sein des catégories populaires et supérieures réalisant des sorties culturelles, les mères sont systématiquement ou presque plus engagées que les pères. Ainsi les mères des classes populaires et celles des classes supérieures ont respectivement 2,6 et 2,7 fois plus de chances de se rendre au concert avec leurs enfants que les pères, alors qu'il n'y a quasiment pas de différences entre les pères et les mères au sein des classes moyennes. Pour la visite de monuments historiques, la partition genrée est plus forte au sein des classes populaires (les mères ayant 2 fois plus de chances de s'y rendre avec leurs enfants que les pères), qu'au sein des classes moyennes et supérieures (écart respectivement de 1,2 et de 1,3).

51. Pour des questions d'effectifs (trop réduits), les résultats correspondant aux autres sorties culturelles (théâtre, musée, bibliothèque, cirque et festival) ne sont pas commentés.

Concernant l'indice de sorties partagées avec les enfants, la répartition la moins clivée entre les pères et les mères concerne une fois encore les classes moyennes : les parents issus de ce groupe social se distribuent plutôt équitablement dans les trois catégories, les mères étant un peu plus nombreuses à réaliser souvent des sorties culturelles avec les enfants (36 % d'entre elles ont un indice de proportion moyen, contre 29 % des pères) et les pères étant un peu plus nombreux à réaliser le moins de sorties culturelles avec leurs enfants (34 % d'entre eux ont un indice faible, contre 27 % des mères). Ce sont dans les classes supérieures que les écarts apparaissent plus importants : plus d'un tiers des pères (36 %) réalisent le moins de sorties culturelles avec leurs enfants, contre moins d'un quart des mères (23 %), quand celles-ci sont beaucoup plus nombreuses à avoir un indice moyen (43 % d'entre elles, contre 33 % des pères).

Ainsi, l'implication des pères et des mères dans la socialisation aux équipements culturels des enfants apparaît un peu moins clivée et plus égalitaire au sein des classes moyennes, tandis que l'investissement maternel au regard de l'engagement paternel reste plus fort au sein des classes populaires et des catégories supérieures. Le temps de travail de ces différentes catégories de population pourrait participer de ces répartitions, les pères cadres ou chefs d'entreprise ayant les durées de travail les plus importantes, au regard de celles des pères exerçant des professions intermédiaires, employés ou ouvriers⁵². Le maintien d'une forte division sexuée des tâches domestiques et des activités parentales dans les classes populaires⁵³ pourrait aussi y contribuer.

Conclusion

Comme en témoignent les résultats présentés, la parentalité a des conséquences sur la participation culturelle, que celle-ci soit familiale ou individuelle, avec des variations liées à l'âge des enfants, au sexe du parent et au groupe social d'appartenance.

Si l'intensité globale des pratiques culturelles et notamment des sorties ne semble pas affectée, positivement ou négativement, par le fait d'avoir des enfants mineurs cohabitants, la fréquentation de certains équipements comme la bibliothèque et le cirque apparaît particulièrement investie par les parents, tout comme les pratiques ludiques (jeux de société et jeux vidéo). Les analyses pointent l'importance de l'âge des enfants : les pratiques culturelles sont les

52. Voir « Durée et organisation du temps de travail » [en ligne], dans *Emploi, chômage, revenus du travail*, coll. « Insee Références », 2022 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6453720?sommaire=6453776>).

53. Voir Marie ARTIER, Muriel LETRAIT et Matéo SORIN, « Travail domestique : des classes populaires conservatrices ? », *Travail, genre et sociétés*, n° 39, 2018, p. 63-81.

plus partagées quand les enfants ont entre 6 et 10 ans (en particulier en matière de sorties au cinéma, dans les lieux de patrimoine, de consommations culturelles et médiatiques). Avec des enfants de moins de 6 ans – aux compétences cognitives et psychomotrices en développement, rendant plus compliquée l'organisation pratique des loisirs et activités – les sorties culturelles en famille sont un peu moins développées, notamment au théâtre et au concert ; le partage de consommations culturelles sur écran est également plus limité, non sans lien avec des stratégies éducatives de moindre exposition des jeunes enfants aux écrans. Avec des enfants de 11 à 17 ans, les activités partagées diminuent, consommations comme sorties culturelles, sous l'effet de l'autonomisation des pratiques et des univers culturels adolescents. Néanmoins, l'investissement maternel dans la socialisation (mesurée par les pratiques culturelles partagées) se maintient de la petite enfance jusqu'à la fin de l'adolescence tandis que les pères se mobilisent plus quand leurs enfants ont entre 6 et 10 ans, témoignant de la dimension chronologique de la partition genrée des comportements parentaux.

Si la parentalité oriente ainsi une partie des comportements culturels des adultes, elle ne concerne cependant pas toute leur participation culturelle. Une grande partie des parents articulent des consommations de contenus culturels (film, série, télévision, jeu vidéo) avec leurs enfants, mais aussi seuls ; et leurs sorties au théâtre et au concert se réalisent plus souvent entre amis et proches (sociabilité privilégiée par les mères) ou en couple (modalité préférée par les pères), qu'avec leurs enfants. Les pères sont par ailleurs plus nombreux à développer des sorties culturelles sans leurs enfants que les mères.

Enfin, si la stratification sociale des pratiques culturelles reste opérante chez les parents, les écarts entre classes supérieures et classes populaires apparaissent plus limités pour certaines sorties (cinéma, théâtre, spectacle de danse, festival) et pour certaines consommations (écoute de musique et visionnage de vidéos sur Internet), qui mobilisent plus les parents de classes populaires. L'examen des sociabilités de ces parents montre qu'ils sont plus enclins à privilégier les sorties culturelles en famille, tandis que les parents des classes supérieures développent d'autres modalités de sortie. En outre, la socialisation aux équipements culturels se révèle moins genrée et plus égalitaire au sein des classes moyennes, alors que l'engagement des mères reste bien supérieur à celui des pères au sein des classes populaires et plus encore au sein des classes supérieures.

Parmi les nombreuses questions en suspens, celle des goûts culturels des parents et des contraintes et compromis imposés par la situation familiale reste à explorer, nécessitant la mobilisation d'autres approches et méthodologies plus qualitatives.

Encadré 6

Éléments de méthodologie

Plusieurs variables sont utilisées dans le texte, leur construction et les choix méthodologiques qui y président sont détaillés ci-dessous.

Âges des enfants

L'âge des enfants présents dans le foyer est une donnée importante à examiner, susceptible de modifier les pratiques culturelles des parents. Trois situations sont distinguées : la présence d'au moins un enfant âgé de moins de 11 ans, la présence d'enfants dont le plus jeune est âgé de 11 à 17 ans, la présence d'enfants dont le plus jeune est âgé de 18 ans et plus. L'âge de 11 ans correspond à l'entrée de l'enfant au collège et 18 ans à sa majorité. Ce découpage, inspiré de travaux sociologiques menés sur les pratiques ludiques des adultes selon les configurations familiales¹, permet de séparer les groupes familiaux suivant l'âge des enfants en postulant que les modes de vie et l'organisation des loisirs des parents varient selon l'autonomie des enfants, notamment quand ces derniers sont adolescents.

Dans les deuxième et troisième parties centrées sur les comportements culturels des parents ayant des enfants cohabitants mineurs, un second découpage a été réalisé afin de préciser l'influence de l'âge des enfants, notamment quand ils sont plus petits : il distingue les adultes vivant avec au moins un enfant de moins de 6 ans, ceux vivant avec un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 6 à 10 ans (inclus), et ceux vivant avec un ou des enfants dont le plus jeune a entre 11 et 17 ans (inclus).

Groupes sociaux

Reprenant un mode de construction opéré dans d'autres études menées par le DEPS², cette variable est construite à partir de la PCS 2003 en 42 positions du répondant. Chaque PCS est codifiée dans un des groupes sociaux suivants : classes populaires (ouvriers et employés qualifiés et non qualifiés : employés de la fonction publique, employés administratifs d'entreprise comme les agents d'accueil, les vendeurs, les caissiers, ou personnels des services aux particuliers), classes moyennes (les professions intermédiaires de la santé, de l'éducation, les professions intermédiaires administratives et commerciales), classes supérieures (les chefs d'entreprise, les professions libérales et les cadres administratifs, techniques et commerciaux d'entreprise, les professions scientifiques, les professions de l'information, des arts et des spectacles et les cadres des services publics). Une dernière catégorie regroupe les inactifs, les étudiants, et ceux pour lesquels la PCS n'est pas connue.

1. Voir Samuel COVAUX et David GERBER, « Les pratiques ludiques des adultes entre affinités électives et sociabilités familiales », *Sociologie*, vol. 7, n° 2, 2016, p. 133-151.

2. Voir K. DITER et S. OCTOBRE, *Enfants et écrans durant les six premières années de la vie à travers le suivi de la cohorte Elfe*, op. cit., p. 36-37.

Indicateur global de fréquentation des équipements culturels

Comme pour les deux précédentes éditions de l'enquête Pratiques culturelles, un indicateur global de fréquentation des équipements culturels a été créé³. Une note a été attribuée à chaque personne interrogée en fonction de son rythme de fréquentation des lieux suivants : cinéma, bibliothèque-médiathèque, lieux de spectacle vivant (spectacle de danse, cirque, théâtre et concert), lieux d'expositions et sites patrimoniaux.

Pour chaque sortie, aucun point n'est attribué si la personne n'y est pas allée au cours des douze derniers mois, 1 point si elle s'y est rendue occasionnellement et 2 points régulièrement. La note maximale est de 10 points (2 points pour chaque type d'équipements culturels).

- 0 = une pratique nulle
- 1-2 = exceptionnelle
- 3-5 = occasionnelle
- 6-7 = régulière
- 8-10 = habituelle

Variable de sociabilité

Pour quatre consommations culturelles (jeu vidéo, télévision, film, série) et huit sorties (concert, bibliothèque, cinéma, cirque, théâtre, festival, musée, monument), une question approfondissait la sociabilité de l'activité, interrogeant avec qui la pratique se déroulait (plusieurs réponses possibles).

Par exemple : « En général, quand vous allez à un concert, vous le faites :

- 1. Seul(e),
- 2. En couple,
- 3. Avec vos enfants,
- 4. Avec vos petits-enfants,
- 5. Avec vos proches (parents, grands-parents, frères, sœurs),
- 6. Avec un ou des amis,
- 7. En groupe organisé,
- 8. Pas de règle générale. »

Le questionnement « en général » ne permet pas d'identifier si le parent articule différentes sociabilités culturelles dans des temps distincts ou simultanés. Par exemple, si le parent indique aller au concert avec ses enfants et avec son conjoint, soit cette sortie est réalisée collectivement (il se rend au concert avec ses enfants et son conjoint en même temps) ou soit elle est cumulative (il s'y rend d'une part avec ses enfants et d'autre part avec son conjoint, séparément). Seule la modalité « seul » est implicitement exclusive.

Le choix a été fait de distinguer, au sein des contextes de sociabilités déclarés, les activités que le parent réalise « seul uniquement », « avec les enfants uniquement », « avec le conjoint uniquement », « avec les enfants et le conjoint uniquement » (faisant l'hypothèse que l'activité est pratiquée collectivement, sans certitude néanmoins), « avec les enfants et d'autres sociabilités ».

3. Pour plus d'informations sur cet indicateur et sur son évolution, voir Olivier DONNAT, *Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication/ La Découverte, 2009, p. 163-169.

Les « autres sociabilités » regroupent les modalités de réponses « avec vos petits-enfants », « avec des proches (parents, grands-parents, frères, sœurs) », « avec un ou des amis », « en groupe organisé » et « seul ».

Indice de proportion de sorties partagées avec ses enfants

Cet indice est construit en sommant le nombre d'équipements culturels différents fréquentés avec ses enfants (en affectant un point à chaque réponse positive) et en le rapportant au nombre total d'équipements culturels différents fréquentés dans les douze derniers mois par le parent enquêté (au maximum huit équipements, ceux pour lesquels la question de la sociabilité a été posée), ce qui produit un indice compris entre 0 et 1. Ont ensuite été construits des groupes se rapprochant le plus possible de terciles, dont les répartitions sont les suivantes :

- 0-0,5 : réalise le moins de sorties culturelles avec ses enfants (soit 32 % des parents qui font au moins une sortie culturelle) ;
- 0,51-0,99 : réalise souvent des sorties culturelles avec ses enfants (24 %) ;
- 1 : réalise toutes les sorties culturelles avec ses enfants (44 %).

Une précision : « réaliser toutes les sorties culturelles avec ses enfants » signifie que pour tous les équipements culturels que le parent a fréquentés, il a déclaré l'avoir fait avec ses enfants. Cependant, il peut aussi en parallèle avoir fréquenté ces mêmes équipements dans d'autres contextes de sociabilité (seul, en couple, etc.).

À lire aussi



40 pages.

Téléchargeable sur le site :

<https://www.culture.gouv.fr/>

espace-documentation

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2022-7

Enfants et écrans durant les six premières années de la vie à travers le suivi de la cohorte Elfe

Kevin Diter et Sylvie Octobre

Le rapport des enfants aux écrans suscite autant de suspicions que de conseils éducatifs, insistant dans les deux cas sur les risques d'addictions, de développements de pathologies ou de comportements déviants. Aux paniques morales anciennes sur la télévision s'ajoutent désormais celles qui portent sur le numérique.

Le présent travail prolonge de quatre ans l'analyse des temps passés devant les écrans par des enfants en bas âge (de la naissance à l'âge de 2 ans) à partir de la cohorte de naissance de l'étude longitudinale française (Elfe). Constituée d'un panel de 18 000 enfants nés en 2011, elle décrit, à l'échelle nationale, l'équipement des foyers et la fréquence d'exposition des enfants aux différents écrans.

À 5 ans et demi, les écrans sont présents dans le quotidien de tous les enfants et la consommation d'écran unique (celui de la télévision) diminue au profit d'un monde multi-écrans, dans lequel la télévision demeure centrale. Les rapports des enfants à la télévision et aux écrans numériques (ordinateur, tablette, smartphone) se distinguent toutefois nettement durant les six premières années de la vie, ce qui témoigne d'une appropriation différente des normes éducatives selon les milieux sociaux, les configurations familiales, les pratiques éducatives ou les rapports aux écrans des parents eux-mêmes.



32 pages.

Téléchargeable sur le site :

<https://www.culture.gouv.fr/>

espace-documentation

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2019-2

Primo-socialisation culturelle par les climats familiaux des enfants de la cohorte Elfe

Nathalie Berthomier et Sylvie Octobre

La primo-socialisation culturelle de l'enfant au sein de son foyer s'appuie sur trois piliers : les objets qui l'entourent, les interactions éducatives avec ses parents qui agissent par inculcation, et enfin les exemples parentaux qui fonctionnent par imprégnation. Le suivi de la cohorte Elfe constituée d'un panel de 18 000 enfants nés en 2011 permet d'observer comment ces trois logiques d'équipement, d'inculcation et d'imprégnation s'articulent selon les foyers.

Les contextes de primo-socialisation sont plutôt d'abondance. Les enfants du panel Elfe grandissent dans des univers globalement bien dotés en équipements et produits culturels diversifiés (livres, disques, logiciels culturels ou éducatifs). À 2 ans, les interactions culturelles des parents avec leur enfant sont répandues : les parents partagent plusieurs activités éducatives avec eux comme leur parler calmement, leur lire des livres d'histoire, dessiner ou encore regarder la télévision avec eux. Enfin, les enfants sont confrontés à des exemples parentaux d'engagement culturel puisque les parents des enfants de

cette cohorte ont des consommations médiatiques, des usages numériques, de sortie et de fréquentation d'équipements culturels élevés.

Dans ce contexte général d'abondance des dotations et d'intensité des engagements parentaux dans les activités culturelles, les facteurs de dotation ou de privation relèvent de choix éducatifs et de contraintes économiques. L'étude dégage cinq profils types de climats familiaux de primo-socialisation culturelle, qui articulent ces trois piliers de manière différente et affectent au père et à la mère des rôles spécifiques.

Abstract

Cultural Participation and Parenthood: When Having Children Shapes Adults' Cultural Agendas

To what extent does parenthood influence individuals' cultural participation?

Faced with educational and socialization imperatives, as well as the need for children's personal development and identity construction, how do parents develop or limit their cultural outings and consumption, whether with their family or without their children? Based on an analysis of Pratiques culturelles 2018 survey, the results presented in this study first aim to compare the behaviours of parents and individuals without cohabiting minor children. The study then delves into parents' cultural activities – whether undertaken with or without children – according to factors such as children's age, family structure, parents' gender, and social background.

The study finds that the overall intensity of cultural participation is not affected by the presence of cohabiting minor children. However, parents tend to engage more with certain cultural venues, such as libraries and circuses, as well as specific cultural activities, such as board and video games. Furthermore, significant variations emerge based on children's age, coupled with gendered parental behaviours: mothers' investment in children's cultural socialization begins earlier and continues into adolescence, whereas fathers' involvement is more concentrated on children aged 6 to 10 years.

Finally, although cultural participation remains socially stratified, the gap between upper and working classes appears smaller among parents for certain outings, such as cinema and theatre. Furthermore, cultural outings socialization tends to be less gendered and more egalitarian within the middle class, whereas mothers tend to be more involved than fathers in both working-class and upper-class families.

Directeur de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Émilie Nicolai

Date de publication : février 2025

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :
<https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse
contact.deps@culture.gouv.fr

Dans quelle mesure la parentalité influence-t-elle les pratiques culturelles des individus ?

Face aux injonctions éducatives et de socialisation, ou encore d'épanouissement et de construction identitaire des enfants, comment les parents développent-ils ou limitent-ils leurs sorties et consommations culturelles, qu'elles soient réalisées en famille ou sans enfants ?

Issus d'une exploitation de l'enquête Pratiques culturelles de 2018, les résultats présentés dans cette étude cherchent d'abord à comparer les comportements des parents à ceux des individus sans enfants mineurs cohabitants, avant d'approfondir les activités culturelles des parents, réalisées avec ou sans enfants, selon l'âge de ces derniers, la configuration familiale, le sexe des parents ou encore leur origine sociale.

Téléchargeable sur le site :
www.culture.gouv.fr/espace-documentation
et sur
www.cairn.info

ISBN : 978-2-11-179306-4

